Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8170874
Centre d'intérêt: 32

Lussier, François.

Enquête auprès des finissants de niveau secondaire professionnel, promotion de juin 1977 : région Bas St-Laurent-Gaspésie / François Lussier, Louis-Mari Rouleau ; Direction régionale de la main-d'oeuvre, Bas St-Laurent-Gaspésie. -- [Québec] : Services de main-d'oeuvre en milieu scolaire dans la région du Bas Saint-Laurent-Gaspésie, 1978.
x, 92 f. ; 28 cm.

Cote Dewey: 331.38'09714/L972e Cote LC: HD/6276/.C38

Descripteur(s): *Enquête sur les finissants *Enseignement professionnel *Marché du travail *Accès à l'emploi *Chômage *Questionnaire *Statistiques

La relance comprend deux parties. La première porte sur l'ensemble des finissants du secondaire professionnel de la région, la seconde fournit un portrait détaillé de la situation pour chacune des options des secteurs professionnels. Les données suivantes sont recueillies: taux d'activité, taux de chômage, correspondance formation-emploi, salaires, mobilité géographique, secteur d'activité, temps de recherche du premier emploi, durées moyennes de l'emploi et du chômage, etc. Les données portent sur la situation au premier juin 1978 et sur la période écoulée depuis la fin des études.

L'enquête a eu lieu en juin 1978. Elle visait les finissants de l'année 1976-1977 inscrits à un cours terminal de l'enseignement secondaire professionnel dans la région du Bas-St-Laurent-Gaspésie. Un questionnaire (reproduit en annexe) a été envoyé par la poste à 2758 finissants. Suite à un rappel téléphonique, 2568 réponses ont été obtenues pour un taux de 93,1%: 1953 du professionnel long, 493 du professionnel court et 72 du professionnel supplémentaire.

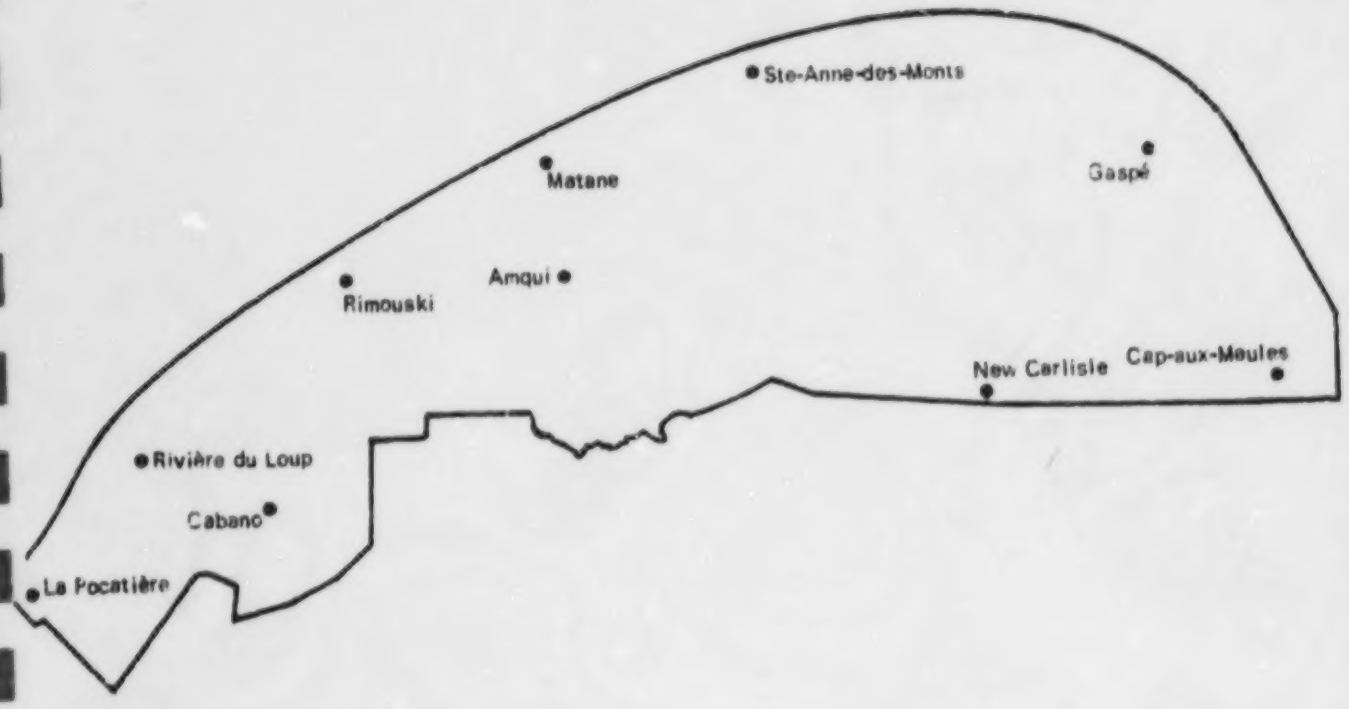
Le taux d'activité des finissants de la région est de 76,7%: 45,3% occupent un emploi à temps plein et 4,9% à temps partiel, 26,5% sont en chômage et 2% hors du marché du travail, enfin 21,3% sont retournés aux études. Au professionnel long, 45,6% des finissants occupent un emploi à temps plein et 5,4% à temps partiel, 25% sont en chômage et 22,2% aux études: au professionnel court, 41,1% des finissants occupent un emploi à temps plein et 3,6% à temps partiel, 33,4% sont en chômage et 19,1% aux études; enfin, au professionnel supplémentaire, 67,6% des répondants occupent un emploi à plein temps, 19,7% sont en chômage et 12,7% aux études.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 01
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170874

Travail Québec

Enquête auprès des finissants de juin 1977 de l'enseignement professionnel secondaire



Services de main-d'oeuvre en milieu scolaire dans la région du Bas St-Laurent-Gaspésie

Ministère du Travail
et de la Main-d'oeuvre
Direction régionale de la main-d'oeuvre

E D U Q 8170874

ENQUETE AUPRES DES FINISSANTS DE NIVEAU SECONDAIRE PROFESSIONNEL, PROMOTION DE JUIN 1977

REGION BAS ST-LAURENT - GASPESIE

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

François Lussier
Responsable SMOMS

Louis-Mari Rouleau
Agent de recherche

DIRECTION REGIONALE DE
LA MAIN-D'OEUVRE

BAS ST-LAURENT - GASPESIE

DECEMBRE 1978

AVANT-PROPOS

Cette étude a été effectuée dans le cadre du Service main-d'oeuvre en milieu scolaire (SMOMS) du ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre du Québec. Ce service a comme objectif l'intégration des "extrans" du milieu scolaire au marché du travail, en l'occurence, le niveau professionnel secondaire. Elle est l'un des moyens utilisé par le SMOMS pour réaliser ses objectifs.

Elle s'adresse à trois types d'utilisateurs. Les premiers sont ceux qui recherchent des données et analyses socio-économiques de la clientèle scolaire. Leurs besoins sont comblés par l'analyse régionale. Les seconds sont principalement les agents de main-d'oeuvre et les professeurs en information scolaire qui animent un choix de cours ou une recherche d'emploi chez les finissants. Il y a aussi les étudiants eux-mêmes qui sont les premiers intéressés à voir leurs besoins respectifs comblés le plus adéquatement possible par le système d'éducation et le marché du travail.

Cependant, elle ne constitue pas une fin en soi; elle est un outil de travail qui nous permettra éventuellement d'amorcer d'autres actions auprès des organismes et clients que nous desservons.

Nous remercions les représentants des Commissions scolaires de la région qui nous ont fait parvenir les listes des finissants de juin 1977. Nos remerciements vont également au personnel des Centres de main-d'oeuvre et de la Direction régionale qui ont participé à ces travaux.

Jean-François Raviolatti
Directeur Régional

TABLE DES MATIERES

	Page
AVANT-PROPOS	i
TABLE DES MATIERES	ii
LISTE DES TABLEAUX	iv
METHODE	vi
INTRODUCTION	1
PRINCIPAUX CHANGEMENTS DE LA RELANCE	4
ANALYSE GENERALE	5
Situation des finissants au moment de l'enquête	7
Situation des finissants pendant l'année de référence	10
Correspondance emploi - formation	13
Lieu de travail	16
Les salaires	18
Secteur d'activité économique	23
Comparaison région - province	28
ANALYSE PAR GROUPE D'OPTIONS	33
1. Agro-technique	40
2. Foresterie	41
3. Services de la santé	42
4. Meuble et construction	44
5. Electrotechnique	45
6. Hydrothermie	47
7. Dessin technique	48
8. Equipement motorisé	49
9. Mécanique	51
10. Alimentation	52
11. Soins esthétiques	54

Page

12. Couture et habillement..... 55
13. Protection et service du bâtiment..... 56
14. Techniques administratives..... 58
15. Arts appliqués..... 60
Formation des aides: FDA..... 61

TENDANCES GENERALES..... 66

CONCLUSION..... 69

ANNEXES..... 71

ANNEXE 1 - Résumé des commentaires des finissants..... 72
ANNEXE 2 - Principales données par option, pour la région... 77
ANNEXE 3 - Questionnaire..... 85
ANNEXE 4 - Liste des tableaux informatiques qui ont servi à l'étude..... 90

LISTE DES TABLEAUX

		Page
TABLEAU 1	- Nombre de finissants rejoints et taux de rejoints par CSR et la région, juin 1978.....	6
TABLEAU 2	- Situation des finissants 1977 un an après la fin de leurs études.....	8
TABLEAU 3	- Taux d'activité et taux de chômage des finissants de la région 01 en juin 1978.....	9
TABLEAU 4	- Nombre de semaines au travail de juin 1977 à juin 1978.....	11
TABLEAU 5	- Temps de recherche d'emploi (semaines).....	12
TABLEAU 6	- Correspondance emploi-formation, ceux qui travaillent à temps plein.....	14
TABLEAU 7	- Correspondance emploi-formation, ceux qui travaillent à temps partiel.....	16
TABLEAU 8	- Région de travail des finissants 1977.....	17
TABLEAU 9	- Salaire horaire moyen et salaire hebdomadaire moyen des finissants ayant travaillé à temps complet et à temps partiel de juin 1977 à juin 1978	19
TABLEAU 10	- Salaire selon la correspondance emploi-formation, travail à temps complet.....	21
TABLEAU 11	- Salaire hebdomadaire selon que le répondant travaille dans la région 01 ou dans les autres régions.....	22
TABLEAU 12	- Emplois par secteur d'activités économiques 1976, 1977, 1978.....	23
TABLEAU 13	- Répartition des emplois du secteur primaire en juin 1978 selon la durée de cours.....	24
TABLEAU 14	- Répartition des emplois du secteur secondaire en juin 1978 selon la durée du cours.....	25
TABLEAU 15	- Répartition des emplois du secteur tertiaire en juin 1978 selon la durée du cours.....	27

Page

TABLEAU 16 - Principaux indicateurs pour la région et la province, juin 1976, 1977 et 1978..... 30

TABLEAU 17 - Sommaire des principales données de l'enquête auprès des finissants du professionnel secondaire juin 1976, groupes d'options..... 37

TABLEAU 18 - Sommaire des principales données de l'enquête auprès des finissants du professionnel secondaire juin 1977, groupes d'options..... 38

TABLEAU 19 - Sommaire des principales données de l'enquête auprès des finissants du professionnel secondaire juin 1978, groupes d'options..... 39

TABLEAU 20 - Situation au moment de l'enquête des finissants du groupe formation des aides des Iles-de-la-Madeleine, juin 1978..... 62

TABLEAU 21 - Situation des finissants du groupe formation des aides des Iles-de-la-Madeleine entre juin 1977 et juin 1978..... 63

TABLEAU 22 - Situation au moment de l'enquête des finissants du groupe formation des aides du Bas St-Laurent, juin 1978..... 64

TABLEAU 23 - Situation des finissants du groupe formation des aides du Bas St-Laurent entre juin 1977 et juin 1978..... 65

METHODE

METHODE DE L'ENQUETE

1. Nature

La relance c'est une photographie de la situation des finissants à un moment donné: rien de plus. Elle nous montre une situation et nous en faisons une analyse sommaire. La relance, pour nous, est un point de départ en ce sens que c'est elle qui nous fait connaître les domaines où il peut y avoir des problèmes. A nous d'aller cerner plus exactement la situation.

De plus, étant donné qu'elle constitue une activité annuelle, la relance nous permet de faire des comparaisons et de suivre l'évolution de la situation.

2. Moyens utilisés

Au moyen d'un questionnaire, les finissants de juin 1977 inscrits à un cours terminal de l'enseignement secondaire professionnel des Commissions scolaires régionales Baie des Chaleurs, Bas St-Laurent, des Iles, Vallée de la Matapédia, des Monts, Péninsule et Grand-Portage ont été contactés afin de connaître leur situation sur le marché du travail.

L'enquête a été effectuée pendant les mois de juin et juillet. Les étudiants ont été contactés par courrier et ceux qui ne donnèrent pas suite au questionnaire furent contactés par téléphone.

3. Définition des variables

3.1 Finissants

Etudiant inscrit au 30 septembre 1976 en année terminale du secondaire professionnel court et long dans une commission scolaire du Québec.

3.2 Répondant

Finissant qui, en juin 1978, a complété le questionnaire de relance, un (1) an après la fin de son année terminale du secondaire professionnel.

3.3 Répondant en emploi

Répondant qui occupait un emploi à temps complet ou à temps partiel au moment de l'enquête.

3.4 Emploi à temps complet

Emploi de trente (30) heures et plus par semaine.

3.5 Emploi à temps partiel

Emploi de vingt-neuf (29) heures et moins par semaine.

3.6 Chômeur

Répondant qui n'occupait pas d'emploi mais qui était à la recherche d'un emploi au moment de l'enquête.

3.7 Répondant aux études

Répondant qui a étudié à temps complet pendant l'année scolaire 1977-1978.

3.8 Répondant hors du marché du travail

Répondant n'occupant pas et ne cherchant pas d'emploi.

3.9 Répondants actifs

L'ensemble des répondants en emploi et en chômage.

3.10 Taux d'activité

$$\frac{\text{Répondants actifs} \times 100}{\text{Ensemble des répondants}}$$

3.11 Taux de chômage

$$\frac{\text{Répondants en chômage} \times 100}{\text{Répondants actifs}}$$

3.12 Correspondance formation-emploi

- Même domaine : travail relié à la formation reçue
- Autre domaine: travail sans relation avec la formation reçue

3.13 La région

Sept (7) commissions scolaires régionales: Baie des Chaleurs, Bas St-Laurent, des Iles, Vallée de la Matapédia, des Monts, Péninsule et Grand-Portage.

- 2 758 finissants
- 2 568 répondants (93,1%)

3.14 La province

Comprend les onze (11) régions administratives du Québec

- 29 643 étudiants relancés
- 26 192 étudiants répondants (77,6%)

3.15 Même agglomération

En prenant comme base le lieu de résidence du répondant, tout le territoire entourant ce lieu.

3.16 Autres villes

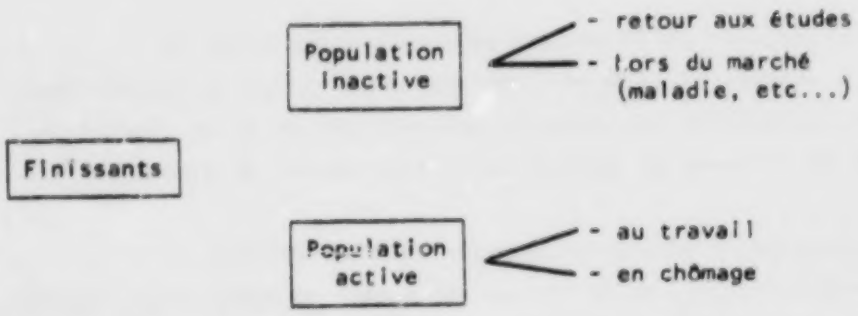
Toute ville relativement éloignée du lieu de résidence, mais dans la même région.

3.17 Extérieur de la région

Toute municipalité située à l'extérieur de la région administrative.

INTRODUCTION

Les textes qui suivent tentent de faire ressortir les grandes lignes de la masse de données de l'enquête faite auprès des finissants du P.L.*, du P.C.* et du P.S.*, un an après leur sortir du milieu scolaire. La situation des finissants peut être décrite selon le schéma suivant:



La relance 1978 tente de quantifier et de qualifier les finissants selon les différents éléments de ce schéma. Pour ce faire, dans la première partie intitulée "Analyse générale", nous regardons différents indicateurs qui présentent une situation générale des caractéristiques du groupe étudié. Ces indicateurs sont:

1. Le taux d'activité et le taux de chômage
2. La relation entre l'emploi et la formation
3. Le lieu de travail
4. La durée moyenne du travail (nombre de semaines)
5. Les salaires
6. Relation entre les salaires et la concordance emploi - formation et le lieu de travail
7. Répartition selon les activités économiques
8. Le temps de recherche du premier emploi

Note: * Dans ce texte, nous utiliserons P.L. pour les finissants du professionnel long, P.C. pour les finissants du professionnel court et P.S. pour les finissants du professionnel supplémentaire.

Elle touche deux dimensions: d'une part, la situation du diplômé au moment de l'enquête - par exemple: s'il est au travail, ce qu'il gagne, si son travail a une relation avec la formation reçue, et d'autre part, la situation du finissant pendant la période écoulée depuis la fin de ses études - par exemple: temps en chômage, temps au travail, nombre d'emplois occupés, etc...

On approfondit plus spécifiquement les caractéristiques de ceux qui ont un emploi au moment de l'enquête. La relance a cependant une lacune: celle de négliger les inactifs, en particulier les "drop-out" catégorie de jeunes dont il serait bon de mesurer les besoins.

La deuxième partie "analyse par groupe d'options" tente de donner le portrait de chacun de ceux-ci selon ces indicateurs et fait ressortir ceux qui diffèrent de la moyenne générale. Nous tentons alors d'évaluer leur performance. Le regroupement des options est celui du ministère de l'Education. Afin d'aider notre analyse, nous avons rassemblé en un tableau sommaire, que l'on retrouve au début de cette section, les différents indicateurs. Cela nous permet visuellement d'établir des comparaisons. De plus, pour les groupes les plus nombreux, nous faisons ressortir les options "excentriques". Comme l'enquête n'est plus à sa première année, nous soulignons l'évolution de ces différentes variables, là où sont apparus des changements.

Nous concluons cette analyse régionale en reprenant les grandes caractéristiques et en faisant certains commentaires. Cette étude est complétée par un cahier pour chaque Commission scolaire régionale (CSR)[1]: les cahiers 1 à 7[2] contiennent les principales données sous la forme de tableaux décrivant la situation de chaque option pour chaque CSR.

---

1. Dorénavant nous utiliserons CSR pour Commission scolaire régionale.
2. Ces cahiers sont disponibles à la Direction régionale de la main-d'oeuvre et constitue un instrument de travail des agents de main-d'oeuvre et des professeurs en information scolaire et professionnelle.

PRINCIPAUX CHANGEMENTS DE LA RELANCE

La relance 1978 comporte certains changements surtout dans sa présentation par rapport à l'an dernier. Ces changements ont été faits pour répondre aux demandes des utilisateurs de notre étude tout en lui gardant son caractère général et particulier.

Le texte touchant l'ensemble de la région et l'ensemble des groupes d'options suit le même modèle que l'an dernier. Cependant, au niveau des annexes, nous retrouverons cette année d'abord, le résumé des commentaires des finissants, le questionnaire utilisé dans cette étude et des tableaux synthèses contenant seulement les principales données de l'étude régionale.

Le principal changement est dans la présentation des données dans l'analyse des CSR. Elle ne comprend qu'une partie: l'analyse par option, où l'on retrouve toutes les données dans un tableau synthétique ainsi qu'une liste d'employeurs. Ce changement fait disparaître l'ancienne annexe de tableaux statistiques difficilement utilisables pour les besoins très spécialisés dont nous parlions dans la présentation du document.

ANALYSE GENERALE

Nous avons rejoint 93,1% des finissants du professionnel secondaire qui ont terminé leurs études en juin 1977. Cette proportion était de 90,2% l'an dernier. Le tableau suivant distribue la population étudiée selon les CSR et la région administrative 01.

TABLEAU 1

NOMBRE DE FINISSANTS REJOINTS
ET TAUX DE REJOINTS PAR CSR ET LA REGION,
JUIN 1978

	Finissants	Répondants	
	Nombre	Nombre	%
Bas St-Laurent	752	700	93,1
Baie des Chaleurs	372	318	85,5
Des Iles	75	75	100,0
Matapédia	362	345	95,3
Des Monts	268	232	86,6
Péninsule	174	165	94,8
Grand-Porgage	755	733	97,1
Région 01	2 758	2 568	93,1

Le nombre de finissants total dans les différentes options s'est accru depuis 1975. De 1 726 en 1975, ce nombre est passé à 2 249 en 1976 puis à 2 758 en 1977. De plus, la proportion des répondants a suivi le même modèle.

L'an passé, les finissants étaient répartis en professionnel long (P.L.) et professionnel court (P.C.). Cette année, il y a un troisième groupe qui se nomme professionnel supplémentaire (P.S.). Les finissants qui forment ce dernier groupe ont un an de scolarité de plus que ceux du professionnel long. La répartition des répondants se fait comme suit: 1 923 étudiants au P.L., 470 au P.C. et 71 au P.S. Ce qui fait un total de 2 464 étudiants. Des 2 568 questionnaires reçus, nous avons dû en retrancher 104 pour lesquels les informations étaient soit manquantes, soit incompatibles pour le traitement des données. L'analyse par thème établit des comparaisons entre ces trois (3) groupes par rapport à l'ensemble régional. Nous faisons remarquer que les résultats du P.L. influencent toujours les moyennes et totaux régionaux à cause de sa plus grande importance relative en nombre d'individus.

Situation des finissants au moment de l'enquête

Nous avons réparti les finissants selon leur situation au moment de l'enquête, c'est-à-dire un an après la fin de leurs études. Ils se répartissent en deux (2) groupes principaux, les "actifs" et les "inactifs". Les premiers comprennent ceux qui sont en emploi et ceux qui se cherchent un emploi (en chômage). Les seconds sont ceux qui sont retournés aux études, et ceux qui sont hors du marché du travail pour différentes raisons.

TABLEAU 2

SITUATION DES FINISSANTS 1977
UN AN APRES LA FIN DE LEURS ETUDES

	En emploi				En chômage		Aux études		Hors marché	
	Temps plein		Temps partiel							
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
P.L.	876	45,6	103	5,4	481	25,0	426	22,2	37	1,9
P.C.	193	41,1	17	3,6	157	33,4	90	19,1	13	2,8
P.S.	48	67,6			14	19,7	9	12,7		
TOTAL	1 117	45,3	120	4,9	652	26,5	525	21,3	50	2,0

Le tableau 2 nous décrit cette situation. Nous voyons que 50,2% des finissants[1] de notre région se sont trouvés un emploi, ce qui représente une diminution de 6,6 points par rapport à l'an dernier. En terme absolu, le nombre d'emplois est demeuré à peu près le même, même si la clientèle a augmenté cette année. Ainsi, cette situation nous donne un taux de chômage de 34,5% alors qu'il était de 28,7% l'an dernier. Cette augmentation est plus importante que celle qu'a subi le taux de chômage régional[2]. Le marché du travail semble limité face à la quantité d'emplois que peut combler la clientèle étudiée. Ce qui explique la situation décrite par notre indicateur qu'est le taux de chômage, car la performance de l'économie régionale est similaire à l'an dernier. De plus, il y a 7% de plus de finissants qui sont retournés aux

1. Désormais dans le texte, le terme finissant est utilisé pour le terme répondant.
2. Chômage régional 1977: 18,8%; 1978: 18,9%.

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

études. Nous avançons l'hypothèse que cette situation est due à la pénurie d'emploi: on le fait parce qu'on ne peut se trouver du travail.

La situation de ceux qui sont hors du marché du travail est demeurée à peu près semblable. Le taux d'activité est passé de 85,5% en 1977 à 76,6% en 1978. Cette baisse s'explique par le plus grand nombre de finissants qui retournent aux études.

TABLEAU 3

TAUX D'ACTIVITE ET TAUX DE CHOMAGE
DES FINISSANTS DE LA REGION 01
EN JUIN 1978

	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)
P.L.	75,9	32,9
P.C.	78,1	42,7
P.S.	87,3	22,5
TOTAL	76,6	34,5

Comparons maintenant, à l'aide des tableaux 2 et 3, la situation du P.L., P.C. et P.S., face à l'ensemble régional que nous venons d'analyser sommairement.

Le P.S. se caractérise par une durée plus longue des options professionnelles au secondaire: ces finissants ont un an de scolarité de plus que ceux du P.L. Cependant, il n'est pas répandu dans toutes les CSR. On le retrouve dans trois (3) CSR seulement: Vallée de la

Matapédia, des Monts et du Bas St-Laurent. De plus, il comporte moins d'étudiants que le P.C.

Les finissants du P.S. démontrent une meilleure performance sur le marché du travail. Ils ont le plus bas taux de chômage: 25,5% comparativement à 32,9% au P.L. et 42,7% au P.C. De plus, ceux qui travaillent, travaillent tous à temps plein alors qu'au P.L. 5,4% et qu'au P.C. 3,6% des finissants travaillent à temps partiel. Le pourcentage de retour aux études est aussi inférieur et il n'y a aucun étudiant qui soit hors du marché du travail. Leur taux d'activité est plus élevé, soit 87,3%. Les taux du P.L. et P.C. se situent autour du taux régional, c'est-à-dire 76,6%.

La meilleure performance de ces étudiants s'explique-t-elle par une plus grande connaissance théorique et pratique due à l'année supplémentaire de scolarité, ou bien à la plus grande maturité de ces jeunes face à la recherche d'emploi? Une autre question vient à notre esprit: est-ce que l'augmentation du retour aux études est due autant à cette nouvelle durée de cours, plutôt qu'à la pénurie d'emploi comme nous le laissions entendre auparavant?

De toute façon, nous pouvons conclure de ces données que l'augmentation de la clientèle de ces niveaux scolaires a réduit les chances "statistiques" de se trouver un emploi à la fin de ses études, et que plus du tiers de ceux-ci seront sans emploi pour une bonne période de temps.

Situation des finissants pendant l'année de référence

Dans ce chapitre, nous regarderons principalement deux (2) données sur la situation des finissants pendant l'année de référence: le nombre de semaines au travail pour l'ensemble des répondants, qu'ils soient au travail ou en chômage au moment de l'enquête et le temps de recherche d'emploi (ou de chômage) pour ces mêmes individus. Ces deux (2) données ajouteront à l'analyse du chapitre précédent sur l'emploi et le chômage.

L'ensemble des finissants ont travaillé en moyenne 20,7 semaines pendant l'année qui a suivi la fin de leurs études. Ceux du P.S. ont travaillé environ sept (7) semaines de plus que l'ensemble. Pour leur part, ceux du P.L., quatre (4) semaines de plus et ceux du P.C., une (1) semaine de moins. Ces ordres de grandeur sont respectés pour toutes les catégories, c'est-à-dire ceux qui travaillent, ceux qui chôment et ceux qui étudient, comme nous l'indique le tableau 4.

TABLEAU 4

NOMBRE DE SEMAINES AU TRAVAIL
DE JUIN 1977 A JUIN 1978

	Ceux qui travaillent	Ceux qui chôment	Ceux qui étudient	Moyenne
P.L.	34,2	12,5	0,8	21,1
P.C.	31,6	12,5	0,1	18,3
P.S.	36,1	17,5	-	27,6
TOTAL	34,3	12,6	0,6	20,7

Par rapport à l'an dernier, nous ne pouvons comparer que la première colonne, car nous n'avons des données que pour ceux qui nous répondent être au travail au moment de l'enquête. Dans l'ensemble, ils ont travaillé 5,9 semaines de plus que l'an passé, soit 34,3 semaines. Cette augmentation s'est aussi réalisée au P.C. et au P.L., cependant plus fortement pour ce dernier groupe. C'est au P.S. que le temps de travail est le plus long et cela pour toutes les catégories.

Ce bilan, plus positif que l'an dernier, nous montre une situation meilleure pour celui qui travaille... mais cela n'ajoute rien aux 35% qui eux ne travaillent pas.

Le tableau 5 nous décrit le temps de recherche d'emploi des finissants du secondaire professionnel de 1977.

TABLEAU 5

TEMPS DE RECHERCHE D'EMPLOI

(semaines)

	Moins de 4 semaines	5-13 semaines	14-26 semaines	26 semaines et plus	Moyenne
P.L.	52,8	24,9	13,9	8,4	9,3
P.C.	52,6	24,0	12,8	10,5	9,8
P.S.	62,7	20,3	6,8	10,2	7,9
TOTAL	53,2	24,5	13,4	8,9	9,3

Le temps moyen de recherche d'emploi est de 9,3 semaines. Il est beaucoup plus court au P.S., 7,9 semaines, et joue autour de la moyenne régionale pour le P.L. et le P.C. respectivement 9,3 et 9,8 semaines. Cependant, plus de la moitié des gens se sont cherchés de l'emploi durant quatre (4) semaines et moins. Cette donnée est une nette amélioration par rapport à l'an dernier. Là aussi cette donnée concerne seulement ceux qui travaillent.

Cependant, en regardant le tableau 4, nous avons le nombre de semaines de travail de ceux qui nous répondaient être en chômage au moment de l'enquête. Par déduction l'inverse est approximativement le nombre de semaines en chômage. Selon ce tableau, ils auraient été environ 31,2 semaines en chômage, ce qui représente une légère détérioration par rapport à l'an dernier, qui était de 30,1 semaines. Ici aussi, le P.S. enregistre une meilleure performance.

En résumé, ce chapitre sur la situation pendant l'année suivant la fin du cours démontre que ceux qui travaillent le font sur une période plus longue que l'an passé, et que ceux qui chôment en plus d'être plus nombreux que l'an passé, chôment sur une période plus longue.

Correspondance emploi - formation

Dans ce chapitre, nous regarderons si l'étudiant travaille dans un domaine pour lequel il a été formé. Ceci ajoute une dimension qualitative à la situation de l'étudiant en emploi. Il nous est cependant assez difficile d'expliquer le pourquoi du travail dans le même domaine ou dans un domaine tout à fait différent que celui des études, les données de cette étude ne cherchant pas à anlyser ce phénomène.

TABLEAU 6

CORRESPONDANCE EMPLOI - FORMATION
CEUX QUI TRAVAILLENT A TEMPS PLEIN

	même domaine d'étude (%)	Autre domaine d'étude (%)
P.L.	41,3	58,7
P.C.	22,1	77,9
P.S.	8,5	91,5
TOTAL	36,6	63,4

La lecture du tableau 6 nous indique que 36,6% des finissants du niveau secondaire professionnel qui se sont trouvés un emploi, travaillent dans un domaine directement relié à leur formation. Cette donnée n'est pas uniformément répartie entre le P.L., P.C. et P.S. En effet, les étudiants du P.L. travaillent à 41,3% dans leur domaine, alors que les autres le font seulement à 22,1% et 8,5% respectivement pour le P.C. et le P.S. C'est à ce chapitre où il y a la plus grande différence entre la performance et les différentes durées de cours.

Pour les deux premières générations de la relance, la situation était demeurée semblable avec une légère amélioration. Il y avait aussi une bonne différence entre le P.L. et le P.C., tout comme cette année. Dans l'ensemble, l'emploi directement relié au domaine d'étude représentait 45,4% des emplois des répondants au travail à temps complet au moment de l'enquête et ceux définis comme étant indirectement reliés représentaient 14,5% des finissants. Cette année, il y a une grande différence entre ces taux. Nous ne pouvons faire de comparaisons

qui soient significatives, car cette correspondance a été établie différemment et à l'usage, partout il s'est avéré qu'elle était définie d'une manière beaucoup plus restrictive cette année.

Les premières années, cette correspondance directe et indirecte était définie par le codificateur qui était formé pour porter un jugement. Cette année, il n'y a que la concordance et la non concordance et elle a été établie à l'aide d'une liste de correspondances options - CCDP (classification canadienne descriptive des professions) et qui a été traitée par l'informatique. Avec cet oubil, nous évitons les différences d'interprétations des codificateurs. Aussi, nous perdons toute la dimension de travail connexe à une formation et cela peut être assez important dans des groupes de professions comme le secrétariat, les commis et certains autres, dont le volume d'étudiants est assez important.

Malgré que des comparaisons soient difficiles, et que la définition de correspondance soit très restrictive, nous nous permettons de souligner la piètre performance du P.C. et surtout la très piètre performance du P.S. qui ont des taux de concordance respectifs de 22,1% et 8,5%. Le premier étant la moitié seulement du P.L. qui lui, se situe un peu au-dessus de la moyenne régionale.

TABLEAU 7

CORRESPONDANCE EMPLOI - FORMATION
CEUX QUI TRAVAILLENT A TEMPS PARTIEL

	Même domaine d'étude (%)	Autre domaine d'étude (%)
P.L.	50,0	50,0
P.C.	11,8	88,5
P.S.	-	-
TOTAL	44,5	55,5

Le tableau 7 reprend les mêmes données pour ceux qui travaillent à temps partiel. Un fait intéressant en ressort, la correspondance du P.L. passe de 41,3 en 1977 à 50,0 en 1978. C'est une différence assez substantielle. Celle observée au P.C. est peu significative à cause du petit nombre de répondants qui travaillent à temps partiel au moment de l'enquête qui sont dans la situation du tableau 7. On peut interpréter cette donnée comme un indicateur du fait que l'étudiant tente d'abord de se trouver un emploi pour lequel il a été formé et que par la suite, il accepte un autre type de travail, ce dernier à temps complet devenant plus rénumérateur...

Lieu de travail

Ce chapitre considère ceux qui se sont trouvés un emploi dans la région en regard de ceux qui ont dû sortir de l'Est du Québec pour travailler.

TABLEAU 8

REGION DE TRAVAIL DES FINISSANTS 1977

	Même agglomération	Même région	Autre région
P.L.	70,4	9,2	20,4
P.C.	66,3	8,8	24,9
P.S.	45,8	10,4	43,8
TOTAL	68,7	9,2	22,1

La situation décrite au tableau 8 nous indique que 82,9% des étudiants travaillent dans la région de l'Est du Québec, et que 68,7% le font dans le territoire desservi par la CSR où ils ont étudié. Donc, 22,1% de notre clientèle doit sortir de la région pour travailler. L'an dernier, 26,3% avaient dû s'expatrier et il y a 2 ans, 28,5% avaient fait de même. En plus de se maintenir, la tendance à rester dans la région pour travailler s'accentue. Est-ce que cette volonté de nos jeunes à ne pas quitter la région contribuerait à augmenter le chômage vécu par cette clientèle? Ou bien est-ce le fait qu'il est aussi difficile de se trouver de l'emploi à l'extérieur de la région (le taux provincial de chômage étant élevé) qui amène les finissants à demeurer dans leur région.

Les P.L. et les P.C. sortent de la région à peu près dans le même ordre de grandeur, 20,4% pour le premier et 24,9% pour le second. Ces options suivent la tendance générale. Quant aux P.S., 43,8% sont sortis de la région pour travailler. Et nous avons remarqué dans un

chapitre précédent[1] que les finissants du P.S. avaient enregistré des taux de chômage plus bas que ceux des autres options. Ce fait confirmerait-il l'interrogation que nous nous posions plus haut ou bien est-ce parce qu'il y a plus de disponibilité de poste de travail à l'extérieur de notre région pour ces groupes de métiers. Nous croyons que c'est cette deuxième affirmation qui prévaut, car le P.S. est principalement composé de travailleurs de la construction, électriciens industriels, mécanique diésel et machinerie lourde. Ce sont des métiers liés aux grands travaux et à la construction.

Même si les étudiants ont moins sorti de la région pour travailler depuis 2 ans, on peut supposer qu'il y aura toujours un groupe d'au moins 20% de cette clientèle qui quittera la région pour travailler et cela pour deux (2) raisons principales:

1. à cause des caractéristiques socio-économiques de la région qui constitue un réservoir de main-d'oeuvre pour la province et qui connaît une migration négative.

2. à cause de la composition des options du P.L., P.C. et P.S. dont presque 25% des étudiants finissent dans des métiers directement ou indirectement reliéa à la construction.

Les salaires

Dans ce chapitre, nous regardons les salaires déclarés par les finissants du secondaire professionnel, promotion 1977. D'abord, ce sera les salaires hebdomadaires moyens, puis les salaires de ceux qui ont un emploi dans leur discipline d'étude et enfin les salaires de ceux qui travaillent en dehors de la région.

---

1. Situation des finissants au moment de l'enquête.

TABLEAU 9

SALAIRE HORAIRE MOYEN ET SALAIRE HEBDOMADAIRE MOYEN DES FINISSANTS AYANT TRAVAILLE A TEMPS COMPLET ET A TEMPS PARTIEL DE JUIN 1977 A JUIN 1978

	Salaire horaire ($)	Salaire hebdomadaire ($)
P.L.	3,99	157,22
P.C.	3,75	158,61
P.S.	5,38	266,44
TOTAL	4,00	157,61

La moyenne pour l'ensemble des finissants au travail qui était de 141,40 $ pour le groupe de 1975, et 145,64 $ pour le groupe de 1976, passe à 157,61 $ pour le groupe étudié cette année, soit une augmentation de 11,7% sur l'année précédente. Cette augmentation moyenne est substantielle. Elle est plus grande que la hausse du salaire minimum et que l'augmentation de l'indice des prix à la consommation des douze (12) derniers mois[1]. La performance salariale des finissants s'est beaucoup améliorée cette année; alors qu'elle était déficitaire par rapport au coût de la vie pour les deux dernières années elle devient exédentaire de quelques points de pourcentage.

Les salaires hebdomadaires moyens du P.L. et du P.C. se situent à peu près au même niveau, 157,22 $ et 158,61 $. Quoique le

1. Cet indice a augmenté de 9,8%.

salaire hebdomadaire soit plus élevé au P.C. qu'au P.L., il est plus bas si l'on regarde le salaire horaire moyen 3,75 $ contre 3,99 $. Cela s'explique par un plus grand nombre d'heures travaillées. Quant au P.S., il se situe au-delà des deux (2) autres groupes en enregistrant un salaire hebdomadaire moyen de 266,44 $ et un salaire horaire moyen de 5,38 $.

Comme nous le soulignions l'an passé, il existe des écarts très grands dans les salaires déclarés. Ceux-ci varient entre 400, 00 $ et 94,00 $ par semaine. La répartition des individus entre les différentes options joue beaucoup sur ces moyennes salariales. Les métiers reliés à la construction et aux grands travaux influencent surtout les salaires à la hausse. Au P.L., les salaires sont plus également répartis; au P.C. nous rencontrons les extrêmes. Au P.S., ils sont dans la classe supérieure de salaire.

A l'aide du tableau 10, comparons maintenant les salaires entre ceux qui travaillent dans un domaine relié à leur formation et ceux qui travaillent dans un autre domaine que celui pour lequel ils ont été formés.

TABLEAU 10

SALAIRE SELON LA CORRESPONDANCE EMPLOI - FORMATION,
TRAVAIL A TEMPS COMPLET

	Même domaine ($)	Autre domaine ($)
P.L.	157,62	145,53
P.C.	162,52	149,51
P.S.	292,35	236,75
TOTAL	160,71	149,92

Les premiers tant au P.L., P.C. et P.S. gagnent beaucoup plus que ceux moins fortunés qui n'ont pu se dénicher un emploi relié à leur formation. Leur niveau salarial se situe un peu au-dessus ou à peu près égal à l'ensemble des salaires que nous regardions au tableau 9. Ce sont les salaires de ceux qui travaillent dans un domaine sans relation avec leurs études qui sont beaucoup plus bas que les autres. L'an dernier cet écart était d'environ 5,00 $ en plus ou en moins. Cette année, l'écart varie entre 12,00 $ et 50,00 $ pour les groupes étudiés. Nous pensons que la définition plus restrictive de la correspondance emploi-formation pourrait être responsable de l'élargissement de cet écart de revenus entre les deux groupes.

Cette relation, très claire cette année, était beaucoup plus ambigue l'an dernier, comme indicateur de rentabilité des études professionnelles secondaires.

Le tableau 11 quantifie la dernière dimension en ce qui concerne les salaires. Il décrit la relation entre le salaire gagné et le travail selon qu'il se situe dans la région 01 ou qu'il se situe dans une autre région.

TABLEAU 11

SALAIRE HEBDOMADAIRE SELON QUE LE REPONDANT
TRAVAILLE DANS LA REGION 01 OU DANS LES AUTRES REGIONS

	Même région ($)	Autres régions ($)	L'ensemble des salaires ($)
P.L.	145,90	173,50	157,22
P.C.	138,95	207,21	158,61
P.S.	223,61	306,59	266,44
TOTAL	146,83	186,53	157,61

La relation qui s'établit est très nette. Le salaire à tous les niveaux est plus élevé si l'on travaille à l'extérieur de la région administrative 01. Cela ne tient pas compte ni du niveau des prix de notre région par rapport aux autres régions, ni des coûts reliés à un emploi à l'extérieur.

Pour l'ensemble des finissants au travail à temps complet et à temps partiel au moment de l'enquête, le salaire moyen passe de 157,67 $ à 186,53 $ si le gars travaille à l'extérieur de la région et de 157,61 $ à 146,83 $ s'il demeure dans la région. Il faut aussi

mentionner qu'il y a des options où la propension de la main-d'oeuvre à émigrer est plus grande. Ce sont les options relatives aux métiers industriels et de la construction, où de toute façon les salaires sont plus hauts que dans le commerce. Pour corroborer ces dires, le P.C. et le P.S. qui affichent les écarts de revenus les plus grands sont les groupes qui ont une proportion plus grande de ces métiers. Ce sont aussi les métiers où l'on sort le plus de la région. Cet ensemble de faits pondère un peu la relation établie par le tableau 11. De plus, la section qui reprend ces données par groupe d'options va ajouter des précisions sur ces affirmations.

Secteur d'activité économique

En découpant le marché du travail en trois (3) secteurs, à savoir le primaire, le secondaire et le tertiaire, le tableau 12 nous montre que la plus grande partie de nos finissants se sont trouvés de l'emploi dans le secteur tertiaire et cela depuis les trois (3) dernières années.

TABLEAU 12

EMPLOIS PAR SECTEUR D'ACTIVITES ECONOMIQUES

1976, 1977, 1978

	1976 (%)	1977 (%)	1978 (%)
Primaire	10,6	1,9	6,1
Secondaire	16,8	13,9	14,3
Tertiaire	72,6	80,2	79,7

Le secteur primaire qui avait connu une baisse de popularité en 1976 a repris sa place en passant de 1,9% à 6,1% d'intégration de finissants dans le rang de ses travailleurs.

TABLEAU 13

REPARTITION DES EMPLOIS DU SECTEUR PRIMAIRE
EN JUIN 1978 SELON LA DUREE DE COURS

	P.L. (%)	P.C. (%)	P.S. (%)	Région (%)
Agriculture	40,0	31,8	28,6	36,5
Forêt	28,9	27,3	14,3	27,0
Chasse & Pêche	17,8	22,7	14,3	18,9
Mines	13,3	18,2	42,9	17,6
TOTAL Secteur primaire:	60,8	29,7	9,5	100,0

Plus de 60% de ceux qui ont un emploi au primaire se retrouvent en agriculture et en forêt, alors que par les années passées c'était le groupe mines et carrières qui était privilégié. Ce regain de popularité est dû sans doute au renouveau créé pour toute l'activité de sylviculture présentement chapeautée et encouragée par le ministère des Terres et Forêts. Pour leur part, les mines sont en ralentissement à cause principalement des prix mondiaux pour ces matières premières.

TABLEAU 14

REPARTITION DES EMPLOIS DU SECTEUR SECONDAIRE
EN JUIN 1978 SELON LA DUREE DU COURS

	P.L. (%)	P.C. (%)	P.S. (%)	Région (%)
Aliments et boissons	17,9	15,7	-	16,1
Caoutchouc	1,8	2,0	-	1,7
Cuir	2,7	2,0	-	2,3
Textiles	5,4	7,8	-	5,7
Vêtements	11,6	15,7	-	12,1
Bois	17,0	13,7	18,2	16,1
Meubles	8,0	13,7	45,5	12,1
Papier	1,8	2,0	9,1	2,3
Transformation des métaux	-	5,9	18,2	2,9
Equipement de transport	6,3	2,0	-	4,6
Fabrication de machinerie	0,9	-	-	0,6
Fabrication d'équipement de transport	9,8	11,8	9,1	10,3
Fabrication de produits élect.	-	3,9	-	1,7
Industrie chimique	0,9	-	-	0,6
Autres industries	11,6	-	-	8,6
TOTAL Secondaire:	64,4	29,3	6,3	100,0

Ceux qui travaillent au secteur secondaire ont passé de 13,9% en 1977 de l'emploi à 14,3% en 1978. Cette légère augmentation fait suite à une baisse de 16,8% en 1976 à 13,9% en 1977. Ces emplois ainsi que ceux du primaire sont des emplois typiquement masculins sauf pour le vêtement et correspondent à des options où la clientèle est aussi composée presque d'effectifs masculins. Dans le secteur secondaire, les secteurs d'activités aliments et boissons, bois et meubles, et la fabrication des équipements de transport constituent les principaux employeurs des finissants du secondaire professionnel.

C'est toujours le secteur tertiaire qui demeure le plus grand employeur de la région tant pour l'ensemble de la main-d'oeuvre que pour les finissants du secondaire professionnel. Cette proportion est de 79,7%, après avoir passé de 72,6% à 80,2% de 1976 à 1977 et avoir diminué d'environ 1% de 1977 à 1978.

TABLEAU 15

REPARTITION DES EMPLOIS DU SECTEUR TERTIAIRE
EN JUIN 1978 SELON LA DUREE DU COURS

	P.L. (%)	P.C. (%)	P.S. (%)	Région (%)
Bâtiments et travaux publics	5,8	8,4	24,1	6,7
Transports et communications	8,7	4,6	34,5	9,0
Commerce	23,2	37,4	24,1	25,1
Finances, ass. et immeubles	10,2	-	-	-
Adm. publique et défense	12,1	15,3	10,3	12,4
Enseignement	2,3	-	-	2,0
Services médicaux et sociaux	16,4	1,5	3,4	14,0
Organismes culturels	0,4	-	-	0,3
Divers et loisirs	0,6	-	-	0,5
Services entreprises	3,1	-	-	2,6
Services personnels	9,2	11,5	-	9,3
Hébergement-Restauration	6,9	20,6	3,4	8,6
Services divers	1,1	0,8	-	1,0
TOTAL Tertiaire:	83,5	13,5	3,0	100,0

C'est de loin les activités reliées au commerce de gros et de détail qui regroupent le plus d'emplois au niveau du secteur tertiaire. Les autres principaux employeurs sont les services médicaux et sociaux, l'administration publique et la défense, les services personnels et les transports et communications. Ici aussi, la clientèle est assez spécialisée, principalement féminine et correspondant à des options assez nombreuses pour ne citer que les secrétaires et les auxiliaires infirmières par exemple...

Dans l'ensemble, le P.S. a ses débouchés plus au primaire et au secondaire qu'au tertiaire. Le P.C. a aussi ses emplois dans ces deux secteurs et le P.L. pour sa part, a proportionnellement plus une clientèle du secteur tertiaire. En terme absolu, vu le grand nombre d'étudiants que l'on retrouve dans des activités du tertiaire, tant pour le P.S., P.C. et P.L., on y retrouve le plus grand nombre d'étudiants. C'est principalement le commerce, les services médicaux et sociaux, les services personnels et les transports et communications qui regroupent le plus de finissants du P.L., le commerce, l'hébergement-restauration et l'administration publique pour le P.C. et les transports et communications, le commerce et les bâtiments et travaux publics pour le P.S.

Au total, pour toutes les options professionnelles, les étudiants travaillent dans une proportion du quart dans les activités du commerce, de 14% dans les services médicaux et sociaux et de 13% dans l'administration publique. Suivent ensuite l'hébergement-restauration, les services personnels, les finances, assurances et immeubles, les transports et communications et les bâtiments et travaux publics.

Comparaison région - province

Le taux de réponse est de 93,1% de tous les finissants du secondaire professionnel, c'est-à-dire 2 568 étudiants répartis dans les sept (7) CSR de la région. La province comprend 24 522 étudiants

répartis selon les CSR des onze (11) régions administratives. Dans l'ensemble provincial, les CSR ne sont pas toutes touchées par l'enquête. Il faut excepter quelques CSR dans les régions de Montréal.

Le tableau 16 reprend onze des principales variables constituant l'essentiel des données de la relance. Elles sont réparties sur trois (3) ans, pour la région et pour la province.

Le taux d'activité qui est une mesure du nombre de finissants en emploi et disponibles pour un emploi, par rapport à l'ensemble de la population étudiante, a énormément diminué de 1976 à 1977. Cette diminution s'est réalisée dans une proportion semblable au régional et au provincial, passant de 85,5% à 76,6% pour la région et de 84,3% à 75,3% pour le second. Il demeure toujours un peu plus élevé dans la région. C'est l'un des indicateurs qui a le plus changé cette année. Cette diminution s'explique en partie par le plus grand retour aux études de la clientèle du secondaire et nous croyons que le P.S. est responsable en partir de cette situation.

Tel que pour l'ensemble de l'économie, le taux de chômage régional a toujours été plus élevé que celui de la province depuis trois (3) ans. Pour la province, il demeure assez stable et se situe au niveau de 26% de la population active. Cette année, le taux de chômage régional qui se tenait à environ 3 ou 4% de celui de la province est passé de 28,6% de la population active étudiante à 34,5%. Ce qui représente une importante détérioration de la situation par rapport aux années précédentes. C'est le principal changement de l'ensemble des indicateurs de cette année. Par les années passées, nous trouvions ces taux de chômage élevés, mais les taux de la région étaient semblables à ceux de la province. Nous ne pouvons justifier cette hausse par une détérioration de l'économie et de l'emploi régional, car 1976-77 a été aussi dure sinon plus que cette année. La seule hypothèse d'explication possible est au niveau de l'augmentation importante de la clientèle du secondaire professionnel de cette promotion. En effet, elle

TABLEAU 16

PRINCIPAUX INDICATEURS POUR LA REGION ET LA PROVINCE,
JUIN 1976, 1977 ET 1978

		Région 01			Province		
		1975	1976	1977	1975	1976	1977
Emploi-chômage							
Taux d'activité	(%)	87,9	85,5	76,6	88,7	84,3	75,3
Taux de chômage	(%)	27,9	28,6	34,5	24,7	24,6	26,0
Durée du chômage (semaines)		15,3	18,5	28,0	14,2	14,9	24,0
Concordance Emploi-formation	(%)	54,4	59,1	36,6	62,2	62,5	31,6
Travail dans la région	(%)	71,4	73,7	77,9	87,2	80,0	92,4
Salaires							
Moyen	($)	141,40	145,30	157,61	137,00	151,64	158,38
Concordance Emploi-formation	($)	-	151,38	160,71	-	150,07	62,90
Sans concordance	($)	-	140,84	149,92	-	151,51	155,36
Travail dans la région	($)	-	-	146,83	-	-	156,49
Travail hors région	($)	-	-	186,53	-	-	181,00
Temps de recherche du 1er emploi (semaines)		5,1	11,2	9,3	5,8	9,0	7,8

est passée de 2 249 individus en 1977 à 2 758 en 1978 soit une augmentation de 22,6% alors que le taux de chômage passant de 28,6% à 34,5% a connu une augmentation de 20,6% de sa valeur. Il existerait donc une relation entre le nombre de finissants et le taux de chômage: dépassé un certain nombre de finissants, le taux de chômage de ce groupe de travailleurs augmenterait proportionnellement au nombre. Le seuil se situerait entre 2000 et 2 200 finissants.

La durée du chômage s'est accrue d'environ dix (10) semaines tant pour la province que pour la région. Ce qui nous donne une durée moyenne de quatre (4) semaines de chômage de plus que l'an dernier. Dans l'ensemble, la situation de l'emploi et du chômage s'est détériorée depuis l'an dernier et elle est devenus plus pénible à supporter dans l'Est du Québec.

Cependant, en ce qui concerne le temps de recherche du premier emploi, la situation s'est améliorée passant de 9,0 à 7,8 semaines pour l'ensemble des finissants de la province et de 11,1 à 9,3 pour ceux de la région. Quoique les finissants aient pris presque deux (2) semaines de plus en moyenne pour trouver leur premier emploi au niveau régional, il y eut une plus grande amélioration de cet indice pour les étudiants fréquentant les CSR de la région 01.

Les finissants de la région qui l'an dernier gagnaient en moyenne 5,00 $ par semaine de moins que dans l'ensemble de la province, gagnent cette année près de 4,00 $ de moins que leurs confrères, soit 154,16 $ contre 157,11 $. Ce qui représente une augmentation de 12,00 $ pour la région et 7,00 $ pour la province, de 1977 à 1978. Cette augmentation est plus substantielle dans la région que pour l'ensemble de la province.

En ce qui concerne l'amélioration ou la détérioration du nombre de gens qui travaillaient dans le même domaine que leur formation d'une année à l'autre, si nous comparons la région et la province,

la proportion des gens qui travaillaient dans le domaine pour lequel ils ont été formés, est plus forte chez-nous, 36,6% contre 31,6%. Les années passées, nous avions le phénomène inverse. Les salaires qui sont rattachés à ce groupe d'étudiants sont plus élevés en moyenne de 6,00 $ et 4,00 $ que les salaires de l'ensemble des finissants, soit 162,90 $ contre 158,38 $ pour la province et 160,71 $ contre 154,16 $ pour la région. A l'inverse, les autres étudiants ont déclaré des salaires inférieurs à la moyenne, respectivement 155,36 $ et 149,92 $.

Cette année, il y a près de 15% d'étudiants qui quittent la région pour travailler ailleurs. Cependant, tant pour la province que pour la région, la proportion de ceux qui se sont trouvés du travail dans leur région respective a passablement augmentée, passant de 63,7% en 1977 à 77,9% en 1978 de la clientèle dans l'Est du Québec et de 89,0% à 92,4% pour l'ensemble des régions de la province. Et les salaires rattachés à cette situation incitent les jeunes à sortir de leur région. En effet, si l'on va à l'extérieur pour travailler, les salaires moyens sont de 186,53 $ alors que celui des autres est de 146,83 $, cela pour l'Est du Québec. Ceci s'explique un peu car ce sont les métiers reliés au secteur de la construction où le niveau de revenu est plus élevé et qui demandent souvent une plus grande mobilité. De plus, si l'étudiant fait l'effort d'aller se chercher un emploi à l'extérieur, il le cherche dans son domaine d'étude d'abord. Pour la province, on observe un écart un peu moins grand, 181,00 $ contre 156,49 $.

Pour résumer ces différents éléments de comparaisons, mentionnons les quelques points généraux suivants:

1) Dans l'ensemble, les données de la région sont près de celles de la province.

2) Il y a une détérioration du taux de chômage, de la durée du chômage pour notre région cette année, détérioration que la province a subie pour la durée du chômage seulement.

3) Une légère détérioration générale du niveau moyen de revenu compte tenu de l'augmentation du coût de la vie.

ANALYSE PAR GROUPE D'OPTIONS

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Dans cette section nous regardons chaque groupe d'options selon les données suivantes:

- taux d'activité
- taux de chômage
- durée du chômage
- concordance emploi-formation
- lieu de travail
- salaire
- salaire selon le domaine d'étude
- temps de recherche du premier emploi
- retour aux études

Les tableaux 17, 18, 19 qui suivent résument ces principales données pour 1976, 1977 et 1978. Chaque groupe d'options est observé par rapport à l'ensemble régional. Nous tentons de faire ressortir les groupes les plus excentriques et nous attachons plus d'importance aux groupes les plus nombreux.

Ces groupes d'options sont:

	Nombre d'étudiants	%
Agro-technique (11)[1]	12	0,4
Foresterie (12)	51	1,8
Services de santé (14)	93	3,4
Meubles et construction (21)	262	9,5
Electrotechnique (23)	188	6,8
Hydrothermique (25)	203	7,4
Dessin technique (31)	16	0,6
Equipement motorisé (32)	529	19,2
Mécanique (34)	35	1,3

1. Ces numéros sont les numéros de code des groupes d'options, tels que donnéspar le ministère de l'Education.

	Nombre d'étudiants	%
Alimentation (41)	136	4,9
Soins esthétiques (42)	57	2,1
Protection et service des bâtiments (44)	86	3,1
Techniques administratives (45)	1 007	36,5
Arts appliqués (51)	12	0,4
	2 758	100,0

Ces quinze (15) groupes d'options regroupent l'ensemble des options dispensées dans la région selon leurs affinités. Le nombre d'étudiants a augmenté dans l'ensemble des groupes et surtout pour l'équipement motorisé (de 347 à 529 finissants) et pour le commerce et secrétariat (de 702 en 1977 à 1 007 finissants en 1978). Six de ces groupes sur quinze sont les plus importants et représentent 82,6% des étudiants de cette promotion. Ce sont en ordre d'importance:

Commerce et secrétariat (45-46)	1 007 (36,5%) étudiants
Equipement motorisé (32)	529 (19,2%) "
Meubles et construction (21)	262 (9,5%) "
Hydrothermique (25)	203 (7,4%) "
Electrotechnique (23)	188 (6,8%) "
Alimentation (41)	136 (4,9%) "

Depuis les débuts de la relance, ce sont ces mêmes options qui demeurent toujours les plus nombreuses. Dans chaque groupe d'options, nous faisons aussi des comparaisons entre 1976, 1977, 1978, lorsqu'il y a des variations significatives et que le nombre d'individus touché est assez grand.

Les groupes les plus marginaux sont:

Agro-technique (11)	12 (0,4%) étudiants
Arts appliqués (51)	12 (0,4%) "
Dessin technique (31)	16 (0,6%) "

Cette partie de l'étude est moins littéraire que celle qui précède. C'est un texte qui dresse d'une façon synthétique les performances des finissants du secondaire professionnel regroupés selon des groupes d'options. Ces situations sont comparées à celles de l'ensemble de la région et aux années précédentes.

TABLEAU 17

SOMMAIRE DES PRINCIPALES DONNEES DE L'ENQUETE
AUPRES DES FINISSANTS DU PROFESSIONNEL SECONDAIRE
JUIN 1976, GROUPES D'OPTIONS

Région		Agro-technique (11)	Foresterie (12)	Services de santé (14)	Meuble et construction (21)	Electrotechnique (23)	Hydrothermie (25)	Dessin technique (31)	Equipement motorisé (32)	Mécanique (34)	Alimentation (41)	Soins esthétiques (42)	Couture et habillement (43)	Protection et (44) service du bâtiment	Techniques (45) administratives	Arts appliqués (51)
Taux d'activité	(%)	87,9		91,0	90,2	95,8	86,1	91,8	82,0	77,3	81,4		76,9	87,5	89,6	77,0
Taux de chômage	(%)	27,9		45,5	3,3	36,0	19,8	34,5	23,9	18,2	25,6		33,8	50,0	28,2	46,2
Durée moyenne du chômage	(sem.)	15,3		20,0	3,0	20,4	13,4	18,8	14,1	9,8	14,1		15,4	13,7	15,1	18,3
Concordance emploi - formation	(%)	57,4		40,0	96,2	43,3	47,3	44,3	44,0	53,8	80,0		40,7	100,0	65,1	33,3
Lieu de travail - Pourcentage dans la région	(%)	71,4		80,0	86,8	69,0	54,4	59,7	66,7	61,6	58,3		60,7	100,5	78,0	100,0
Salaire - Moyenne	($)	141,40		181,30	113,30	170,20	180,30	194,40	166,30	217,90	136,20		91,55	71,50	115,00	125,00
Salaire même domaine	($)															
Salaire autre domaine	($)															
Temps moyen pour le 1er emploi	(sem.)	5,3		3,4	0,8	6,5	5,6	7,6	2,4	1,0	4,5		5,4	2,1	6,6	6,7
Retour aux études	(%)															
Nombre de répondants	(N)	1389		22	61	164	86	110	222	22	43		65	8	597	13
Pourcentage	(%)	80,4														

TABLEAU 18

SOMMAIRE DES PRINCIPALES DONNEES DE L'ENQUETE
AUPRES DES FINISSANTS DU PROFESSIONNEL SECONDAIRE
JUIN 1977, GROUPES D'OPTIONS

		Région	Agro-technique (11)	Foresterie (12)	Services de santé (14)	Meuble et construction (21)	Electrotechnique (23)	Hydrothermie (25)	Dessin technique (31)	Equipement motorisé (32)	Mécanique (34)	Alimentation (41)	Soins esthétiques (42)	Couture et habillement (43)	Protection et service du bâtiment (44)	Techniques administratives (45)	Arts appliqués (51)
Taux d'activité	(%)	85,5	88,9	82,4	98,8	81,2	72,2	93,7	83,3	74,1	88,8	86,7	93,6	94,0	75,0	90,5	60,0
Taux de chômage	(%)	28,6	11,1	32,4	10,3	38,0	27,1	41,3	33,3	30,3	19,4	23,0	21,3	34,0	25,0	25,4	60,0
Durée moyenne du chômage	(sem.)	18,5	10,8	18,5	12,8	21,7	18,7	24,8	19,7	16,5	15,8	13,0	13,9	20,5	19,1	18,6	18,0
Concordance emploi - formation	(%)	59,6	57,1	44,5	98,6	33,4	37,0	36,8	66,7	46,4	68,0	64,8	67,6	43,4	33,3	72,3	-
Lieu de travail - Pourcentage dans la région	(%)	73,7	85,7	83,4	72,4	74,2	70,8	68,7	66,7	63,6	52,0	71,8	73,5	56,7	66,7	81,1	-
Salaire - Moyenne	($)	145,37	178,67	171,35	164,21	157,93	164,53	177,18	193,75	177,55	219,42	118,33	130,53	108,96	92,33	126,12	-
Salaire même domaine	($)	151,38	151,39	184,20	165,71	196,08	197,10	208,05	183,33	183,83	213,45	136,39	148,21	124,80	40,00	129,50	-
Salaire autre domaine	($)	140,84	140,84	168,67	80,0	151,72	158,70	167,87	-	173,75	227,62	84,91	100,0	96,20	118,20	111,96	-
Temps moyen pour le 1er emploi	(sem.)	11,3	5,0	11,7	8,5	11,9	11,6	14,0	9,4	9,5	9,9	5,6	7,8	12,9	18,5	12,1	-
Retour aux études	(%)	13,1	11,1	17,6	-	16,9	27,7	5,8	16,6	25,3	8,3	14,3	7,9	2,0	25,0	8,1	40,0
Nombre de répondants	(N)	2029	9	34	78	213	144	189	12	347	36	113	47	50	12	702	5
Pourcentage	(%)	100,0	0,4	1,7	3,8	10,5	7,1	9,3	0,6	17,1	1,8	5,6	2,3	2,5	0,6	34,6	0,2

TABLEAU 19

SOMMAIRE DES PRINCIPALES DONNEES DE L'ENQUETE
AUPRES DES FINISSANTS DU PROFESSIONNEL SECONDAIRE
JUIN 1978, GROUPES D'OPTIONS

		Région	Agro-technique (11)	Foresterie (12)	Services de santé (14)	Meuble et construction (21)	Electrotechnique (23)	Hydrothermie (25)	Dessin technique (31)	Equipement motorisé (32)	Mécanique (34)	Alimentation (41)	Soins esthétiques (42)	Couture et habillement (43)	Protection et service du bâtiment (44)	Techniques administratives (45)	Arts appliqués (51)
Taux d'activité	(%)	76,6	90,9	81,8	94,4	77,9	65,7	86,7	50,0	61,9	53,8	78,9	94,1	83,3	68,7	82,0	40,0
Taux de chômage	(%)	34,5	30,0	61,1	16,7	36,4	40,0	51,6	50,0	34,8	21,4	35,1	18,8	38,2	50,0	30,6	50,0
Durée moyenne du chômage	(sem.)	16,9	23,8	21,9	15,6	17,8	14,8	21,8	13,2	14,0	10,0	16,2	13,5	22,2	19,4	17,6	10,8
Concordance emploi - formation	(%)	37,4	57,1	14,3	87,1	12,6	19,1	29,3	-	17,6	-	52,4	61,5	39,4	18,2	45,1	-
Lieu de travail - Pourcentage dans la région	(%)	77,9	100,0	61,5	79,1	74,4	63,2	62,7	50,0	72,6	45,4	76,2	78,9	78,8	90,9	85,6	50,0
Salaire - Moyenne	($)	157,61	153,00	168,08	160,64	184,33	205,49	209,72	243,00	208,06	224,87	128,59	127,09	101,67	94,87	137,28	151,00
Salaire même domaine	($)	160,71	140,00	190,00	174,23	221,00	228,77	235,15	-	186,48	-	152,93	139,05	123,33	59,00	142,59	-
Salaire autre domaine	($)	149,92	161,67	164,09	110,14	178,72	198,91	199,35	243,00	210,98	224,27	104,26	109,11	42,63	31,56	51,68	151,00
Temps moyen pour le 1er emploi	(sem.)	9,3	12,5	7,6	11,5	8,3	8,4	9,6	9,2	8,2	7,6	8,0	6,3	13,3	10,1	8,7	8,7
Retour aux études	(%)	21,3	9,1	18,2	5,6	21,2	33,9	12,1	50,0	37,0	42,3	16,3	2,0	13,6	21,9	15,2	50,0
Nombre de répondants	(N)	2568	12	45	89	249	174	185	16	497	26	125	50	68	82	939	11
	Pourcentage (%)	100,0	0,5	1,7	3,5	9,7	6,8	7,2	0,6	19,3	1,0	4,9	1,9	2,6	3,2	36,6	0,4

1. Agro-technique (11)

Option: productions animales
Nombre de répondants: 12 (100%)

Ce groupe a l'un des taux d'activité le plus élevé, il est passablement plus élevé que celui de la région, 90,9% vs 76,6%.

Le taux de chômage quoique passablement élevé (30,0%) se rapproche du taux régional de 34,5%. Par contre, la durée moyenne de chômage (23,8 semaines) est plus élevée que celle de la région et ce de près de sept (7) semaines alors que le taux de chômage est plus bas.

En ce qui concerne la concordance emploi-formation, elle est l'une des plus forte (57,1%); le taux régional est de 37,4%.

Tous ceux qui travaillaient au moment de l'enquête s'étaient trouvés un emploi dans la région.

Par contre, au chapitre des salaires, les moyennes de ce groupe sont très légèrement inférieures aux moyennes régionales. Un fait à souligner: ceux qui travaillent dans leur domaine gagnent 140,00 $, alors que ceux qui se sont trouvés un emploi dans un autre domaine gagnent 161,68 $ en moyenne.

Le taux de retour aux études est très faible: 9,1% vs 21,3% pour la région.

Comparaisons avec l'année dernière:

Le changement le plus important se situe au niveau du taux de chômage qui est passé de 11,1% à 30,0%. Parallèlement, la durée moyenne de chômage est maintenant de 23,8 semaines au lieu de 10,8 semaines.

En ce qui concerne les salaires, ils ont diminué par rapport à l'an dernier sauf pour ceux qui ne travaillent pas dans leur domaine.

Malgré cela, seulement 9,1% des finissants de ce groupe sont retournés aux études comparativement à 11,1% l'an dernier.

2. Foresterie (12)

Options: Garde-forestier
Agent de conservation de la faune

Nombre de répondants: 45 (88,2%)

Le taux de retour aux études de 18,2%, taux qui se rapproche du taux régional de 21,3%, explique le taux d'activité de 81,8%.

Quant au taux de chômage, il est le plus élevé de tous les groupes à 61,1%. Alors que l'option agent de conservation de la faune a un taux de 60%, celle de garde-forestier est de 61,5%. Il est donc normal que la durée moyenne de chômage soit également l'une des plus élevée: 21,8 semaines.

Le taux de concordance emploi-formation est de 14,3%, ce qui est de 23,1 points de pourcentage inférieur à la moyenne régionale.

Seulement 61,5% des finissants en emploi au moment de l'enquête travaillaient dans la région. Ceci explique peut-être le fait que les salaires soient plus élevés que le salaire moyen régional.

Le temps moyen pour trouver le premier emploi est de 7,6 semaines, ce qui en fait le deuxième plus bas.

Comparaisons avec l'année dernière:

Le nombre de répondants a peu varié d'une année à l'autre

passant de 34 à 45. Par contre, le taux de chômage a presque doublé: 32,4 en 1977 vs 61,1 cette année. La durée moyenne de chômage est restée sensiblement la même.

Le taux de concordance emploi-formation a lui aussi passablement changé; alors qu'en 1976 et 1977 il se situait autour de 40%, cette année il est tombé à 14,3%.

Le pourcentage de ceux qui travaillent en région est passé de 83,4% à 61,5%. Par contre, les salaires ont diminué et ce depuis 1976.

3. Services de la santé (14)

Option: infirmier(e)-auxiliaire
Nombre de répondants: 89 (95,7%)

Encore une fois, c'est ce groupe qui a le plus haut taux d'activité: 94,4%, ce qui est nettement au-dessus du taux régional de 76,6%. Le taux de chômage est aussi le plus bas à 16,7%. Par contre, il faut en moyenne 11,5 semaines aux finissants de ce groupe pour trouver leur premier emploi, ce qui est quelque peu supérieur à la moyenne régionale de 9,3 semaines.

La concordance emploi-formation est très élevée: 87,1%. En fait, c'est presque 50 points de pourcentage de plus que la moyenne régionale.

Ceux qui travaillent ont dans une proportion de 79,1% trouvé un emploi dans la région.

Au chapitre des salaires, ils se situent près de la moyenne régionale. Cependant, lorsqu'on les examine selon la concordance emploi-formation, on s'aperçoit que les différences deviennent importantes. Pour ceux qui occupent un emploi correspondant à leur formation, la moyenne des salaires est de 174,23 $ comparativement à une moyenne

régionale de 159,61 $. Ceux qui travaillent dans un autre domaine ne gagnent en moyenne que 110,14 $, ce qui est nettement en-dessous de la moyenne régionale de ce groupe qui est de 163,35 $.

Enfin, c'est dans ce groupe que l'on retrouve un des taux les plus faibles de retour aux études: 5,6%.

Comparaisons avec l'année dernière:

Même si le taux d'activité a diminué quelque peu, il demeure encore le plus élevé.

Le taux de chômage est encore le plus bas; cependant depuis trois ans, il n'a pas cessé d'augmenter passant de 3,3% en 1976 à 10,3% en 1977 et à 16,7% en 1978. Ceci représente une variation de 13,4 points de pourcentage alors que le taux de chômage régional variait de 6,6 points de pourcentage. Cependant entre 1977 et 1978, les variations sont sensiblement les mêmes.

Cette année, comparativement à l'an passé, les finissants ont été en moyenne 2,9 semaines de plus en chômage.

Du côté concordance emploi-formation, le taux a diminué passant de 98,6% à 87,1%.

La moyenne générale des salaires pour ce groupe a diminué de 5,00 $ environ. Par contre, la moyenne des salaires de ceux qui travaillent dans leur domaine a augmenté, ce qui est normal considérant l'existence d'une convention collective pour ce groupe de travailleurs.

Cette année 5,6% des finissants sont retournés aux études alors que l'an dernier personne n'avait pris cette décision.

4. Meuble et construction (21)

Options: menuisier d'atelier
travailleur de la construction

Nombre de répondants: 249 (91,2%)

Le taux d'activité de ce groupe se rapproche beaucoup du taux régional: 77,9% vs 76,6%. Il en est de même du taux de chômage: 36,4% pour le groupe et 34,5% pour l'ensemble de la région. Il y a peu de variations de ce taux parmi les options qui composent ce groupe même si celui de l'option menuisier d'atelier est un peu supérieur. Par ailleurs, il faut 8,3 semaines aux finissants de ce groupe pour trouver leur premier emploi.

Au niveau de la concordance emploi-formation, le taux se situe à 12,6%, ce qui constitue le taux le plus bas. Qu'on se rappelle que le taux régional est de 37,4%.

Au niveau des salaires, ils sont plus élevés que la moyenne régionale: 184,33 $ vs 157,02 $. Ceux qui ont un emploi en concordance avec leur formation gagnent en moyenne 221,00 $.

Les finissants de ce groupe suivent la tendance régionale pour le retour aux études: 21,2% vs 21,3%.

Comparaisons avec l'année dernière:

Le taux d'activité a continué à descendre encore cette année passant de 81,2% à 77,9%.

Le taux de chômage a diminué un peu; alors qu'il était de 38,0% l'an dernier, il est maintenant de 36,4%.

C'est au niveau de la concordance emploi-formation que le changement est le plus important alors que le taux est passé de 33,4% à 12,6%. Rappelons en passant qu'en 1975, il était de 43,3%.

Au chapitre des salaires, ces derniers ont augmenté de près de 30,00 $ en moyenne.

Enfin, alors que l'an dernier 16,9% des finissants retournaient aux études, cette année le pourcentage est de 21,2%.

5. Electrotechnique (23)

Options: Electricité de construction

Electricien d'entretien dans l'industrie

Dépanneur d'appareils électroniques

Nombre de répondants: 174 (92,5%)

Ce groupe a un taux d'activité relativement bas: 65,7%. En fait, c'est le cinquième taux le plus bas et il est de 11 points de pourcentage inférieur au taux régional.

Le taux de chômage est supérieur au taux régional: 40,0% vs 34,5%*. Par contre, la durée moyenne du chômage est légèrement inférieure à celle de la région.

En ce qui concerne la concordance emploi-formation, elle est l'une des plus faibles: 19,1%. Ici on peut remarquer que le taux de concordance pour les finissants de l'option électricien d'entretien qui travaillent est nul.

---

* Les finissants de l'option électricien d'entretien ont le taux de chômage le plus faible du groupe, c'est-à-dire 20%.

Le pourcentage de ceux qui travaillent en région est l'un des plus faibles et il est nettement inférieur au taux régional: 63,2% vs 77,9%.

Au chapitre des salaires, la situation est la meilleure de l'ensemble de la région: 205,49 $ vs 157,22 $. Etant donné la nature des options formant ce groupe, il n'est pas tellement surprenant de voir que les salaires gagnés par les finissants de ce groupe qui travaillent dans leur domaine d'études sont les plus élevés.

Le pourcentage des finissants qui ont décidé de retourner aux études est de 33,9%, ce qui place ce groupe au sixième rang.

Comparaisons avec l'année dernière:

Depuis trois ans, le taux d'activité de ce groupe n'a pas cessé de diminuer passant de 86,1% à 65,7%. Ceci est principalement dû au taux de retour aux études qui a augmenté entre autres depuis l'an dernier passant de 27,7% à 33,9%.

Le taux de chômage a augmenté passant de 27,1% en 1976 à 40,0% en 1977. Par contre, la durée moyenne de chômage pour les finissants de ce groupe a diminué de plus de quatre (4) semaines depuis l'an dernier.

Même si plus de jeunes ont dû sortir de la région pour travailler, le taux de concordance emploi-formation a diminué; de 70,8% qu'il était l'an dernier il est rendu à 63,2% cette année.

Le taux de retour aux études est passé de 27,7% à 33,9%.

6. Hydrothermie (25)

Options: Soudure au gaz et à l'arc métallique
Ouvrier de métal en feuille
Auxiliaire en plomberie-chauffage
Soudure
Mécanicien en tuyauterie

Nombre de répondants: 185 (91,1%)

Le taux d'activité de ce groupe est de 10 points de pourcentage au-dessus de la moyenne régionale (86,7% et 76,6%). Ceci s'explique un peu par le fait que le taux de retour aux études est relativement bas: 12,1%.

En ce qui concerne le taux de chômage, c'est ce groupe qui est deuxième avec un taux de 51,6%. Même s'il y a peu de finissants, l'option ouvrier de métal en feuille a un taux de chômage de 80,0%.

Par contre, au niveau de la durée moyenne de chômage, ce groupe se situe au quatrième rang: 21,8 semaines.

En ce qui concerne le taux de concordance emploi-formation, il est assez faible à 29,3%, ce qui est légèrement inférieur au taux régional de 37,4%. A ce chapitre, l'option soudeur au gaz et à l'arc a une performance assez faible avec un taux de 22,6%.

Par contre, au niveau des salaires, la moyenne de ce groupe est supérieure à la moyenne régionale. En fait, les finissants en hydrothermie se classent au troisième rang à ce chapitre. De plus, ceux qui ont trouvé un emploi dans leur domaine sont les mieux payés avec un salaire moyen de 235,15 $.

Le taux de retour aux études est de 12,1%, ce qui est relativement faible compte tenu du taux régional qui se situe à 21,3%.

Comparaisons avec l'année dernière:

Si le taux d'activité a quelque peu diminué passant de 93,7% à 86,7%, le taux de chômage qui était l'an dernier de 41,3% est maintenant rendu à 51,6%. Par contre, la durée moyenne de chômage a diminué puisqu'elle est maintenant de 21,8 semaines au lieu de 24,8.

Le taux de concordance emploi-formation a continué sa glissade passant de 44,3% en 1975 à 36,8% l'an dernier et à 29,3% cette année.

Quant aux salaires, s'ils ont augmenté, la position du groupe hydrothermie est restée la même; les finissants de ce groupe sont parmi les mieux payés.

Le temps moyen requis pour trouver le premier emploi a cependant considérablement diminué passant de 14,0 semaines à 9,6 semaines.

Le pourcentage de retour aux études a par ailleurs doublé; de 5,8% qu'il était en 1977 il est maintenant rendu à 12,1%.

7. Dessin technique (31)

Option: Dessinateur général
Nombre de répondants: 16 (100,0%)

Ce groupe, peu nombreux, a le deuxième plus bas taux d'activité, à savoir 50%, ce qui le situe loin en-dessous de la moyenne régionale de 76,6%.

Le taux de chômage est de 50,0%, mais il faut se rappeler qu'il n'y a que 16 finissants. La durée moyenne de chômage est de 13,2 semaines ce qui est légèrement inférieur à la moyenne régionale.

Les finissants de ce groupe sont ceux qui gagnent le plus en moyenne, à savoir 243,00 $.

Le taux de retour aux études est de 50,0%.

Comparaisons avec l'année dernière:

Il faut se rappeler qu'il y a peu de finissant dans ce groupe.

Le taux d'activité est passé de 83,3% à 50,0% alors que le taux de chômage a grimpé de 33,3% à 50,0%.

Le changement le plus important se situe au niveau du retour aux études dont le pourcentage est maintenant de 50,0% alors qu'il était de 16,6% l'an dernier.

8. Equipement motorisé (32)

Options: Service à l'auto
Débosselage
Mécanique automobile
Mécanicien de véhicules légers
Mécanique diésel
Machinerie lourde
Nombre de répondants: 497 (93,9%)

Ce groupe est le deuxième plus important puisqu'il comprend 19,3% de tous les finissants.

Le taux d'activité est l'un des plus faibles à 61,9% et il est donc passablement inférieur au taux régional qui se situe à 76,6%.

Quant au taux de chômage il est très près du taux régional: 34,8% vs 34,5%. A noter les taux de chômage élevés des options mécanique diésel (42,1%) et machinerie lourde (45,5%) au professionnel long. Par contre, pour ces mêmes options au professionnel supplémentaire, les taux sont respectivement de 19,4% et 23,1%.

La durée moyenne de chômage pour ce groupe est de 14,0 semaines, ce qui se compare assez bien avec les autres groupes. Il en est de même pour le temps moyen requis pour trouver le premier emploi qui est de 8,2 semaines.

Au chapitre des salaires, la situation est passablement intéressante puisqu'ils se situent au-dessus de la moyenne régionale. Ce sont les finissants de l'option machinerie lourde qui gagnent le plus; cependant, il y a une différence entre ceux du professionnel long et ceux qui ont suivi un cours supplémentaire. En fait, alors que les premiers en moyenne gagnent 284,20 $, les seconds gagnent 323,44 $.

Au niveau de la concordance emploi-formation, le groupe équipement motorisé a une moins bonne performance puisqu'il a un taux de 17,6% alors que pour l'ensemble de la région ce taux est de 37,4%.

Si au chapitre des salaires, les finissants de l'option machinerie lourde ont de bons résultats, il n'en est pas de même lorsqu'on considère le taux de concordance emploi-formation. En fait sur 16 finissants qui travaillaient au moment de l'enquête seulement un avait trouvé un travail dans son domaine.

Le même scénario se répète pour les autres options composant ce groupe.

Enfin on peut constater que le taux de retour aux études est passablement élevé: 37,0%, ce qui place ce groupe au quatrième rang.

Comparaisons avec l'année dernière:

Le taux d'activité a continué à diminuer passant de 74,1% à 61,9%. Rappelons qu'en 1976, ce même taux d'activité était de 82,0%.

Le taux de chômage a, par contre, augmenté. De 30,3% qu'il

était l'an dernier, il est maintenant rendu à 34,8%. Par contre, la durée moyenne de chômage a diminué de même que le temps requis pour trouver le premier emploi.

Au niveau de la concordance emploi-formation, la situation s'est dégradée. En effet, depuis 1976, le taux a été successivement de 44,0%, 46,4% en 1977 et 17,6% cette année.

Par contre, la proportion de ceux qui travaillent en région a augmenté passant de 63,6% à 72,6%. Compte tenu de ce qui a été dit précédemnent, on peut se demander si les finissants ne sont pas plus sélectifs.

Les salaires ont augmenté de 17,5% depuis l'an dernier mais rappelons que de moins en moins de gens travaillent dans un domaine apparenté à leurs études.

La proportion de finissants qui sont retournés aux études a passablement augmenté puisque de 25,3% qu'elle était l'an dernier, elle est rendue à 37,0%.

9. Mécanique (34)

Option: Machiniste
Nombre de répondants: 26 (74,2%)

Le taux d'activité de ce groupe est l'un des plus bas à 53,8%; il est de 23 points de pourcentage inférieur au taux régional. Ce taux s'explique par un pourcentage de retour aux études fort élevé: 42,3%.

Par contre, le taux de chômage est passablement faible: 21,4% ce qui est inférieur au taux régional de 34,5%. Il n'est pas surprenant alors de constater que la durée moyenne de chômage pour les finissants de ce groupe est de dix (10) semaines.

De plus, tous ceux qui travaillent ont un emploi qui n'a aucun rapport avec le cours suivi. De plus, seuls cinq (5) finissants, soit 45,4% de ceux à l'emploi, travaillent dans la région.

Au chapitre des salaires, c'est ce groupe qui a la moyenne la plus élevée: 224,27 $ comparativement à 157,22 $ pour l'ensemble de la région.

Comparaisons avec l'année dernière:

Le taux d'activité a diminué considérablement passant de 88,8% à 53,8%. Ce changement est dû en grande partie au fait que la proportion des finissants qui sont retournés aux études est passée de 8,3% à 42,3%.

Quant au chômage, il est passablement stable puisque depuis 1976, le taux a été successivement de 18,2% en 1976, de 19,4% en 1977 et de 21,4% cette année. La durée moyenne de chômage a diminué de même que le temps requis pour trouver le premier emploi.

Le taux de concordance emploi-formation a le plus baissé, puisque de 68,0% qu'il était l'an dernier, il est nul aujourd'hui. Par ailleurs, les salaires n'ont pas augmenté tant que cela, puisque l'augmentation moyenne est de l'ordre de 2,3%.

10. Alimentation (41)

Options: Cuisine de restaurant et service de table
Auxiliaire en cuisine
Cuisine professionnelle
Pâtisserie

Nombre de répondants: 125 (91,9%)

Le taux d'activité de ce groupe est sensiblement le même que

pour l'ensemble de la région: 78,9% vs 76,6%. Il en est de même pour le taux de chômage et la durée moyenne de chômage. A ce chapitre ce sont les finissants de l'option auxiliaire de cuisine qui ont eu le moins de succès sur le marché du travail puisque le taux de chômage pour cette option est de 51,2%.

Par contre, le taux de concordance emploi-formation est plus élevé dans cette option que pour l'ensemble de la région: 52,4% vs 37,4%. Lorsqu'on considère chacune des options séparément, on se rend compte que toutes ont un fort pourcentage de concordance emploi-formation sauf celle d'auxiliaire de cuisine où cinq (5) finissants seulement sur dix-neuf (19) (26,3%) travaillent dans leur domaine.

Les salaires en général sont moins élevés que la moyenne régionale. Cependant ce sont ceux qui travaillent dans leur domaine d'étude qui gagnent le plus, soit 152,93 $ contre 104,26 $ pour ceux qui travaillent dans un autre domaine d'étude. Ce sont les finissants en cuisine professionnelle qui gagnent le plus: 155,70 $ suivis de ceux en pâtisserie: 117,05 $.

Le taux de retour aux études est relativement faible (16,3%) comparativement à l'ensemble de la région (21,3%).

Comparaisons avec l'année dernière:

En ce qui concerne le taux d'activité, il n'y a pas eu beaucoup de variations. Comparativement avec l'année dernière, le taux a diminué mais par contre, il est plus près du taux de 1977.

Le taux de chômage a augmenté, étant maintenant rendu à 35,1% alors que ce taux était de 23% en 1977 et de 25,6% en 1976.

Quant au taux de concordance emploi-formation, il n'a cessé de diminuer depuis 1976. A ce moment il était de 80%, l'an dernier il

avait baissé à 64,8%, cette année il est rendu à 52,4%.

Les salaires, pour ceux qui ont un travail dans leur domaine, ont augmenté de 16,0%.

Enfin, le pourcentage de ceux qui sont retournés aux études est passé de 14,3% à 16,3%.

II. Soins esthétiques (42)

Options: Coiffure pour hommes
Esthétique
Vente et distribution de cosmétiques
Coiffure pour dames

Nombre de répondants: 50 (87,7%)

Ce groupe possède un des taux d'activité les plus élevés (94,1%). Le taux de chômage, de plus, est le deuxième moins élevé à 18,8%. C'est l'option esthétique qui a le taux le plus élevé, soit 38,5% et l'option vente et distribution de cosmétiques un taux de chômage nul.

Après le groupe services de santé, c'est le groupe soins esthétiques qui a le taux de concordance emploi-formation le plus élevé, à savoir 61,5%. Ce sont les finissants de l'option coiffure pour hommes qui ont le taux de concordance le plus élevé: 92,3%.

En ce qui concerne les salaires la moyenne du groupe est inférieure à la moyenne régionale: 127,09 $ vs 157,22 $. Ce sont encore les finissants de l'option coiffure pour hommes qui ont la meilleure performance au niveau des salaires; leur salaire moyen est de 142,80 $.

Le taux de retour aux études est très faible, 2,0% seulement.

Comparaisons avec l'année dernière:

Il y a peu de changement dans ce groupe depuis l'année dernière. Le taux d'activité, le taux de chômage et le taux de concordance emploi-formation n'ont presque pas bougé.

Les variations les plus importantes se sont produites au niveau des salaires où il y a eu une légère diminution et au niveau du taux de retour aux études qui est passé de 7,9% à 2,0%.

12. Couture et habillement (43)

Options: Confection textile
Vente et mode
Habillement et mode
Nombre de répondants: 68 (95,7%)

Le taux d'activité de ce groupe est passablement élevé, 83,3% et il s'explique par un taux de retour aux études assez faible: 13,6%.

En ce qui concerne le taux de chômage, il est assez élevé à 38,2%. Ce sont les finissants de l'option vente et mode qui ont le plus de difficultés puisque cette option a un taux de chômage de 63,2%. La durée moyenne de chômage pour les finissants de ce groupe est de 22,2 semaines, soit cinq (5) semaines de plus que pour l'ensemble des finissants de la région. Le temps moyen pour trouver un emploi est de 13,3 semaines comparativement à 9,3 semaines pour l'ensemble des finissants de la région.

Au niveau des salaires, ceux-ci sont inférieurs à la moyenne régionale et ce, de plus de 50,00 $. Ceux qui n'ont pas réussi à se trouver un emploi en concordance avec leur formation ont en grande partie été du côté des services familiaux puisque la moyenne des salaires gagnés par ces derniers est de 42,63 $.

Comparaisons avec l'année dernière:

Le taux d'activité a diminué passant de 90,0$ à 83,3%, ce qui explique par une augmentation assez considérable du taux de retour aux études: 2,0% en 1976, 13,6% en 1977.

Le taux de concordance emploi-formation a légèrement diminué. D'autre part, cette année la proportion de ceux qui au moment de l'enquête travaillaient dans la région est de 78,8% alors que l'an dernier, il était de 56,7%.

Les salaires ont diminué pour l'ensemble des finissants de ce groupe: 108,96 $ l'an dernier, 101,67 $ cette année.

13. Protection et service du bâtiment (44)

Options: Auxiliaire d'intérieur
Formation des aides
Professionnel pratique
Nombre de répondants: 62 (95,3%)

Les résultats mentionnés ici ne concernent que l'option auxiliaire d'intérieur. Les résultats pour les deux autres options seront étudiés plus en détails dans la partie traitant de la commission scolaire où ils sont affectés. Le groupe est donc réduit à 32 personnes.

Le taux d'activité est de 68,7%, ce qui est inférieur à un taux régional de 76,6%.

Le taux de chômage est de 50,0%, l'un des plus élevés. Il est donc assez normal de constater que la durée moyenne du chômage et le temps moyen requis pour trouver le premier emploi sont légèrement au-dessus de la moyenne.

Quant au taux de concordance emploi-formation, il est un des plus bas: 18,2%. Ceux qui travaillent, le font dans une proportion de 90,9% dans la région.

Les salaires sont de loin inférieurs à la moyenne régionale, ce qui était quelque peu à prévoir compte tenu de l'option formant ce groupe. En fait, la moyenne pour ce groupe est de 94,87 $.

Le taux de retour aux études est sensiblement le même que celui de la région, soit 21,9%.

Comparaisons avec l'année dernière:

Le taux d'activité a diminué légèrement; de plus, la proportion de ceux qui sont retournés aux études a elle aussi diminué, ce qui veut dire que plus de finissants sont sortis du marché du travail.

Si le taux de concordance emploi-formation a diminué, le pourcentage de ceux qui travaillent en région a par contre augmenté.

Au niveau des salaires, la moyenne a augmenté, mais il faut prendre en considération le nombre peu élevé de finissants dans ce groupe.

Enfin, ceux qui ont travaillé cette année, ont mis moins de temps à trouver leur premier emploi par rapport à l'an passé.

14. Techniques administratives (45)

Options: Agent de commercialisation
Commis-comptable
Commis de bureau
Commis en alimentation
Opérateur en informatique
Réceptionniste-téléphoniste
Secrétaire de services
Secrétaire juridique
Secrétaire médicale
Sténo-dactylo

Nombre de répondants: 939 (93,2%)

Ce groupe est le plus nombreux de tous; en fait, il comprend 16,7% de tous les finissants qui ont répondu à l'enquête.

Le taux d'activité est de 82,0%, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne régionale. Le pourcentage de ceux qui sont retournés aux études étant de 15,2%, ceux qui ont quitté le marché du travail sont peu nombreux.

Il y a un peu moins de chômeurs en proportion dans ce groupe; avec un taux de chômage de 30,6%, ce groupe se situe légèrement en-dessous de la moyenne régionale.

A l'intérieur du groupe, il y a peu de différences entre les options à ce chapitre. L'option sténo-dactylo est celle qui a le taux le plus bas (24,2%); l'option commis en alimentation est à l'autre extrémité avec un taux de 46,0%.

La durée moyenne de chômage par contre (17,5 semaines) est légèrement au-dessus de la moyenne régionale.

En ce qui concerne le taux de concordance emploi-formation, le groupe techniques administratives a mieux fait que l'ensemble des autres groupes. Par contre, personne de l'option commis en alimentation ne travaillait dans le même domaine de l'enquête et seulement 12,5% des finissants de l'option agent de commercialisation travaillaient dans leur domaine d'étude.

Par ailleurs, le groupe de secrétariat avait un taux de concordance assez élevé. Les taux de concordance emploi-formation pour les options secrétaire de services, secrétaire juridique, secrétaire médicale et sténo-dactylo sont respectivement de 71,9%, 60,9%, 62,3% et 48,5%, c'est-à-dire de beaucoup supérieurs aux taux régionaux.

De tous les finissants au travail au moment de l'enquête, 85,6% s'étaient trouvé un emploi dans la région, ce qui place ce groupe en troisième position à cet égard.

Les salaires, il fallait s'y attendre un peu cmpte tenu des options formant ce groupe, se situent légèrement en-dessous de la moyenne régionale. C'est au niveau de l'option commis-comptable que les salaires sont les plus élevés (182,16 $) et les finissants de l'option commis en alimentation qui gagnent le moins (95,57 $).

La moyenne des salaires de ceux qui ne travaillent pas dans leur domaine laisse supposer que ceux qui n'ont pas réussi à se trouver un emploi dans leur domaine, se sont surtout placés en tant qu'aide familiale.

Le temps requis pour trouver le premier emploi est l'un des plus faibles: 8,7 semaines comparativement à 9,3 semaines pour l'ensemble des finissants de la région.

Comparaisons avec l'année dernière:

Le taux d'activité a diminué de huit (8) points de pourcentage passant de 90,5% à 82,0%. Ceci s'explique par un pourcentage plus élevé de finissants qui ont décidé de poursuivre leurs études: 8,1% l'an dernier et 15,2% cette année.

Le chômage a augmenté en un an mais les finissants de ce groupe sont encore un peu plus favorisés que l'ensemble. La durée moyenne de chômage par contre a diminué un peu passant de 18,6 semaines à 17,6 semaines.

Au chapitre de la concordance emploi-formation, la situation s'est passablement détériorée puisque le taux est passé de 72,3% à 45,1%, ce qui constitue une diminution assez considérable.

La proportion de finissants qui restent dans la région est demeurée passablement stable.

Enfin, on peut noter qu'en moyenne, les finissants de cette année ont mis presqu'un mois de moins à trouver leur premier emploi.

15. Arts appliqués (51)

Option: Etalage
Nombre de répondants: 11 (91,7%)

Ce groupe est le plus petit de tous; ses finissants ne constituent que 0,25% des finissants rejoints.

Sur les dix (10) finissants de cette option, cinq (5) sont retournés aux études, ce qui explique le taux d'activité très bas de ce groupe.

Le taux de chômage est de 50,0%; cependant la durée moyenne de chômage est de 10,8 semaines, ce qui classe ce groupe au deuxième rang dans ce domaine. De plus, il n'a fallu que 8,6 semaines en moyenne aux finissants de cette option pour trouver leur premier emploi.

Par contre, au moment de l'enquête personne ne travaillait dans son domaine. Les salaires gagnés par les finissants au travail étaient en moyenne de 157,00 $, ce qui les situe légèrement en-dessous de la moyenne régionale.

Comparaisons avec l'année dernière:

Il y a peu de comparaison possible, ce groupe étant trop petit et les pourcentages variant considérablement.

Le taux de retour aux études est toujours élevé, ce qui fait baisser considérablement le taux d'activité.

En ce qui concerne le chômage, le taux est encore fort élevé et encore une fois, personne ne travaillait dans un domaine à ses études au moment de l'enquête.

Formation des aides: FDA

Nous n'avons pas traité les résultats des finissants du groupe formation des aides dans l'analyse régionale pour deux raisons: d'abord, ce groupe existe pour deux CSR seulement - des Iles et du Bas St-Laurent, deuxièmement, ce type de formation a reçu un traitement spécial, en ce sens qu'il a été traité de façon manuelle. Selon les listes fournies par ces deux CSR, il y en avait seize (16) aux Iles et trente-six (36) à la CSR Bas St-Laurent. De ce nombre, cinquante (50) ont bien voulu répondre à notre questionnaire, ce qui donne un taux de réponse de 96,1%.

Iles-de-la-Madeleine (CSR)

Le tableau 20 décrit la situation des finissants des Iles-de-la-Madeleine au moment de l'enquête.

TABLEAU 20

SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUETE
DES FINISSANTS DU GROUPE FORMATION DES AIDES DES ILES-DE-LA-MADELEINE,
JUIN 1978

	N	%
En emploi	5	31,2
En chômage	3	18,7
Ne cherche pas d'emploi	1	6,2
Aux études	7	43,7

Un fait principal est à remarquer, c'est que près de la moitié de ce groupe est retourné aux études (43,7%). Le reste du groupe se répartit selon le pattern de l'ensemble des étudiants avec un taux de chômage de 37,5% et un taux d'activité plutôt faible cependant de 50,0%.

Le tableau 21 décrit la situation des finissants pendant l'année qui a suivi la fin de leurs études.

TABLEAU 21

SITUATION DES FINISSANTS
DU GROUPE FORMATION DES AIDES DES ILES-DE-LA-MADELEINE
ENTRE JUIN 1977 ET JUIN 1978

	SEMAINES
Au travail	28,0
En chômage	18,3
Ne cherche pas d'emploi	11,4
Aux études	39,4

Depuis leur sortie de l'école, ils ont été plus longtemps à la recherche d'un emploi qu'au travail ou aux études.

En moyenne, ils se sont cherchés un emploi pendant 23,2 semaines et ont été au travail 17,6 semaines.

Un seul étudiant a occupé un emploi à temps complet, et cela pendant un mois. En moyenne, ils ont pris quatre (4) mois pour trouver leur emploi. Quant aux salaires, ils varient entre 25,00 $ et 42,00 $ par semaine. L'écart est tellement grand qu'une moyenne n'a aucune signification.

Bas St-Laurent (CSR)

Le tableau 22 décrit la situation du groupe formation des aides de la CSR du Bas St-Laurent un an après la fin de leurs études.

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

TABLEAU 22

SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUETE
DES FINISSANTS DU GROUPE FORMATION DES AIDES DU BAS ST-LAURENT,
JUIN 1978

	N	%
En emploi	18	52,9
En chômage	15	44,1
Aux études	1	2,9

La situation du groupe de cette CSR est passablement différente de celle des Iles-de-la-Madeleine, avec un taux de chômage de 45,4% et un taux d'activité de 97,1%. Le taux de chômage plus bas à la CSR des Iles s'explique par la grande proportion des étudiants qui retournent aux études. Ce qui est en partie du chômage déguisé.

Le tableau 23 nous décrit la situation des finissants pendant l'année qui a suivi la fin de leurs études. Ils ont été autant en recherche d'emploi qu'en emploi.

TABLEAU 23

SITUATION DES FINISSANTS
DU GROUPE FORMATION DES AIDES DU BAS ST-LAURENT
ENTRE JUIN 1977 ET JUIN 1978

	SEMAINES
Au travail	29,6
En chômage	25,4

C'est dans ce faible retour aux études que réside la principale différence pour les FDA de ces deux CSR.

Ceux qui occupent un emploi au moment de l'enquête, l'occupaient depuis vingt-deux (22) semaines environ, soit un peu plus de cinq (5) mois. Leur salaire déclaré variait entre 120,00 $ et 140,00 $ par semaine, pour un travail dont la durée varie entre 20 et 40 heures par semaine.

Ce qui est frappant au départ, c'est d'une part le très bas taux d'activité du groupe des Iles-de-la-Madeleine et le très haut taux du Bas St-Laurent. L'enquête ne nous fournit aucune explication de ce phénomène. Par contre, dans les deux cas, le taux de chômage est supérieur à la moyenne régionale. Nous n'avons aucune donnée sur la concordance emploi-formation et sur le lieu de travail, mais nous supposons, compte tenu du caractère de ce groupe d'étudiants, qu'elles suivent le schéma de l'an passé, ces taux demeurant très élevés.

TENDANCES GENERALES

Pour résumer l'ensemble de la situation, nous essaierons de faire ressortir quelques tendances parmi les groupes d'options, tendances qui complètent les différents éléments concluants de l'étude.

Les groupes d'options services de santé et soins esthétiques enregistrent les meilleures performances pour l'ensemble des indices à l'exception des salaires. Dans ce cas, les étudiants du premier groupe gagnent un salaire équivalent à la moyenne régionale (160,64 $/sem.), et ceux du second groupe gagnent un salaire passablement inférieur à cette moyenne, c'est-à-dire 127,09 $/sem. Avec 89 et 50 étudiants, ils ne représentent que 3,5% et 2,0% environ de l'ensemble des finissants du professionnel secondaire.

Les groupes agro-technique et mécanique suivent dans notre évaluation de la performance de leurs clientèles sur le marché du travail, quoique pour ce dernier groupe, nous n'ayons pas de donnée sur la concordance emploi-formation. Au chapitre des salaires, le premier groupe suit la tendance de ses confrères du service de santé avec un revenu moyen autour de la moyenne régionale, tandis que le second enregistre la meilleure performance salariale, soit 224,47 $ par semaine. Ces deux groupes sont aussi peu populeux avec leurs 12 et 26 finissants chacun, qui représentent 0,5% et 1,0% environ de la clientèle du secondaire professionnel. En fait, avec le dessin technique et les arts appliqués, ce sont les groupes les moins populeux.

Le groupe protection et service du bâtiment enregistre de faibles performances, notamment pour le plus bas niveau de salaire, 94,87 $/sem. et un des plus hauts taux de chômage. Quant aux autres indicateurs, ils sont tous en deça du niveau régional. Ce groupe est suivi par les arts appliqués, la foresterie, le dessin technique et l'hydrothermie, particulièrement pour leur taux de chômage, leur nombre de semaines en chômage et leur travail hors discipline d'étude et hors région. Cependant, les deux derniers groupes ont des niveaux de salaire très élevés, soit 209,72 $ et 240,00 $ par semaine.

Les groupes à bas niveaux de salaires sont: protection et service du bâtiment, couture et habillement, soins esthétiques et alimentation. Les salaires varient de 94,87 $ à 128,59 $. Les techniques administratives (incluant commerce et secrétariat) ont relevé leur niveau salarial par rapport à l'an dernier. A l'exception des techniques administratives, ces groupes représentent 12,7% des étudiants de cette promotion et ils se classent parmi ceux qui sortent le moins de la région.

Quant au groupe le plus imposant, soit les techniques administratives, il enregistre des performance se situant autour de la moyenne régionale sauf pour la concordance emploi-formation et l'emploi dans la région qui sont supérieurs et les salaires, qui sont inférieurs à la moyenne.

Cinq (5) groupes d'options ont déclaré des salaires moyens au-delà de 200,00 $ par semaine. Ce sont: mécanique (224,27 $), dessin technique (243,00 $), hydrothermie (209,72 $), équipement motorisé (208,08 $) et électrotechnique (205,49 $). Ce sont des groupes assez populeux sauf pour le dessin technique et mécanique. Ils comptent respectivement 16, 26, 185, 497 et 174 répondants, soit 34,2% de l'ensemble des finissants.

Les groupes d'options protection et service du bâtiment et arts appliqués enregistrent les plus hauts taux de chômage avec la moitié de leurs effectifs sans emploi et de plus, le dernier groupe a le plus bas taux d'activité (40,0% de sa population). Les groupes où il y a le moins de chômage sont: électrotechnique (16,7%), soins esthétiques (18,8%) et mécanique (21,4%).

En services de santé, on enregistre la plus haute concordance emploi-formation, soit 87,1%. Suivent les soins esthétiques (61,5%), agro-technique (57,1%) et alimentation (52,4%).

Il faut remarquer en terminant que pour l'ensemble des options, le pourcentage de ceux qui travaillent dans la région est plus élevé que l'an passé, à l'exception des trois (3) groupes: foresterie, électrotechnique et hydrothermie. D'ailleurs pour 1978, le taux de chômage régional a légèrement baissé et le taux d'activité s'est élevé de quelques points, ce qui reflète une meilleure situation générale de l'emploi plus facile pour l'ensemble des travailleurs, en particulier dans la construction.

CONCLUSION

En conclusion, nous devons malheureusement dire que la situation des finissants du niveau secondaire professionnel est plutôt difficile. Le chômage qui était élevé a beaucoup augmenté cette année, le taux passant de 25% à 34,5%. De plus, une partie des chômeurs est cachée par un plus faible taux d'activité et un pourcentage de retour aux études plus grand. Cependant, les jeunes sortent moins de la région pour travailler et leur salaire moyen s'est amélioré quoiqu'il existe des écarts de revenu assez grands entre les différentes options. Quant aux autres indicateurs, la situation est comparable d'une année à l'autre. Certaines options améliorent un peu une dimension par rapport à une autre, mais d'une façon plutôt négligeable et ces changements sont peut-être dus plus à la personnalité des étudiants plutôt qu'au contenu de l'option par rapport au marché du travail.

Naturellement, le niveau d'emploi est lié à la performance du contexte économique de notre région et ses grandes caractéristiques font sentir leurs effets chez les jeunes travailleurs qui affrontent pour la première fois le marché du travail.

La relance 1978 a tenté de décrire la situation d'un groupe de travailleurs et a voulu décrire le marché du travail pour les groupes d'options correspondants dans le but d'amener une meilleure adéquation entre le marché du travail et la formation académique des travailleurs. Dans cet esprit, nous avons voulu donner aux agents des milieux éducation et travail, un instrument d'analyse qui leur permette de mieux jouer leur rôle auprès de leur clientèle.

ANNEXES

ANNEXE 1

RESUME DES COMMENTAIRES DES FINISSANTS

A la fin du questionnaire, nous avions laissé un espace permettant aux étudiants de nous faire part de leurs commentaires face à ce questionnaire, à leurs études et au marché du travail. Nous avons cru bon de vous présenter dans cette annexe, un résumé par thème, de l'ensemble de ces commentaires. Plusieurs de leurs réflexions laissent entrevoir un malaise autant du côté de l'étudiant que du côté de l'employeur.

Expérience

La plupart des finissants mentionnent d'une façon ou d'une autre, que leur principal handicap sur le marché du travail est leur manque d'expérience. Il semble que l'employeur accorde beaucoup d'importance à ce critère.

Jeunesse

Le manque d'expérience dont nous parlions plus haut devient d'autant plus important pour l'employeur, du fait que le finissant est jeune. Et jeunesse est assimilée à un manque de maturité. Ce qui rebute l'employeur et amène le finissant à ne pas travailler dans sa spécialité et opter pour un emploi "subalterne". D'ailleurs, nous avons remarqué dans notre analyse, que ceux qui avaient un an de plus (professionnel supplémentaire) trouvent plus facilement un emploi et ce, dans leur spécialité.

A cause du jeune âge des finissants, le problème de l'éloignement leur cause des ennuis. Souvent, les emplois disponibles pour des gens sans expérience exigent le déplacement du travailleur. Ils ne sont pas prêts à subir de "dépaysements".

Information

Beaucoup de finissants déplorent le fait qu'il y a un manque

d'information sur les possibilités d'embauche en général et un manque de collaboration de la part des organismes qui délivrent les permis de travail et carnets d'apprentis pour les groupes qui en ont besoin.

Techniques administratives

Ce groupe d'options qui comprend une grande partie de la clientèle des finissants du secteur professionnel secondaire, mérite à lui seul une attention particulière.

1) D'abord, il nous est suggéré de contingenter ces options afin de créer un équilibre entre l'offre et la demande de travail.

2) Les finissants de secrétariat en particulier semblent les moins satisfaits de la formation reçue. Par exemple, les répétitions indues sur les règles relatives aux dispositions d'un travail, d'une lettre, etc...

3) Ils déplorent la désuétude du matériel didactique comme les dactylos et tables téléphoniques et le manque de certains éléments essentiels à leur formation tels que les dictaphones et télex.

4) Ils s'inquiètent sur leur manque de connaissance du français et de l'anglais. Pour le français, ils voudraient voir instaurer des cours axés sur les règles élémentaires de la grammaire et de la syntaxe, plutôt que de l'analyse de textes et de poèmes. Quelques étudiants en secrétariat nous signalent qu'ils doivent aller apprendre une langue seconde dans une autre province pour obtenir un emploi par la suite.

Langue

Nous revenons au thème de la connaissance de la langue écrite et parlée. Le français des finissants est vraiment faible et ce, pour toutes les options. Cette lacune est tragique et handicape bien des jeunes face à un emploi possible. Nous avons pu constater personnellement la pauvreté de la langue écrite dans les commentaires recueillis dans les différents questionnaires de l'enquête. Il est urgent que le MEQ prenne des mesures à ce sujet.

Placement

Plusieurs finissants critiquent l'efficacité des Centres de main-d'oeuvre tant fédéral que provincial au sujet de l'aide que ces organismes leur apporte dans leur recherche d'emploi. Ils soulignent également le fait que seul l'étudiant peut se vendre efficacement sur le marché du travail et que c'est à ce chapitre qu'il devrait être mieux outillé qu'il ne l'est présentement.

On nous a signalé à plusieurs occasions que le favoritisme reste le meilleur moyen de se trouver un emploi. Par favoritisme, on entend des parents, amis ou connaissances. En général, on croit peu que la recherche d'emploi peut être démocratique.

Suggestions

Deux suggestions nous ont été faites par les étudiants pour faciliter leur entrée sur le marché du travail.

1) Qu'il y ait un programme gouvernemental qui subventionne l'emploi de jeunes travailleurs sans expérience. Souvent l'aide financière devient un argument qui remplace le manque d'expérience évoqué par l'employeur.

2) Que l'on tente de changer l'approche des employeurs sur le jeune en général et qu'on l'incite par une publicité ou d'autres programmes incitatifs à embaucher de jeunes travailleurs.

Les deux suggestions visent un même but, permettre au finissant de faire ses preuves et ainsi faire constater à l'employeur que parfois la bonne volonté peut pallier à un manque d'expérience.

Nous ne pouvons nier la pertinence de ces commentaires faits par les principaux intéressés, les finissants du professionnel secondaire. Ils complètent notre analyse et indiquent les principaux points où il y a des malaises plus fortement ressentis.

ANNEXE 2

PRINCIPALES DONNEES PAR OPTION, POUR LA REGION

SYNTHESE DES RESULTATS DE LA RELANCE 1978
REGION BAS ST-LAURENT - GASPESIE

CODE	OPTION	POPULATION			SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUETE (juin 1978)										PENDANT L'ANNEE		
		Nombre de finissants contactés	Nombre de répondants	Taux de réponses	Nombre au travail à temps complet	Nombre au travail à temps partiel	Nombre en chômage	Nombre aux études	Taux d'activité	Taux de chômage	Salaire hebdomadaire moyen Temps complet	Salaire horaire correspondance formation T.C. T.P.	Correspondance formation emploi en %, temps complet	Emploi à l'extérieur de la région T.C. T.P. en %	Durée de recherche moyenne du 1er emploi T.C. T.P.	Durée moyenne de travail	Durée moyenne de travail dans la discipline d'études
116-1	Productions animales	12	12	100,0	7	-	3	1	90,3	30,0	153,00	3,50	57,1	-	12,5	18,4	15,0
122-1	Garde forestier	37	35	94,6	10	-	16	8	76,5	61,5	173,88	5,45	20,0	30,0	4,3	16,5	5,2
123-1	Agent de conservation de la faune	14	10	71,4	4	-	6	-	100,0	60,0	155,00	-	-	66,7	16,2	18,7	3,9
141-1	Infirmier-auxiliaire	93	89	95,7	40	30	14	5	94,3	16,7	160,63	5,08	82,5	20,9	11,5	31,9	30,7
127-1	Travailleur de la construction	118	120	100,0	59	3	33	20	82,6	34,7	176,84	4,33	13,5	28,8	7,2	21,1	8,0
232-1	Electricien de la construction	122	111	91,6	44	1	35	34	70,2	43,7	213,77	6,03	30,3	31,8	7,6	18,2	8,4
236-1	Electricien d'entretien dans l'industrie	17	17	100,0	10	2	3	2	88,2	20,0	185,40	4,73	30,0	41,7	7,7	25,5	6,5
237-1	Dépanneur d'appareils électronique et domestique	38	36	94,7	7	-	5	22	35,7	41,7	170,63	-	-	50,0	7,7	6,9	0,9
255-1	Soudeur général	88	75	85,2	29	1	36	7	90,4	54,5	225,25	5,82	42,9	43,3	8,4	20,8	9,0
258-1	Mécanicien en tuyauterie	16	15	93,8	8	1	6	-	100,0	40,0	221,14	5,33	37,5	22,2	10,5	26,6	8,3

Taux de chômage = $\frac{\text{Nombre en chômage} \times 100}{\text{Nombre au travail} \quad \text{nombre en chômage}}$

T.C. = Temps complet
T.P. = Temps partiel

SYNTHESE DES RESULTATS DE LA RELANCE 1978

REGION BAS ST-LAURENT - GASPESIE

CODE	OPTION	POPULATION			SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUETE (juin 1978)										PENDANT L'ANNEE		
		Nombre de finissants contactés	Nombre de répondants	Taux de réponses	Nombre au travail à temps complet	Nombre au travail à temps partiel	Nombre en chômage	Nombre aux études	Taux d'activité	Taux de chômage	Salaire hebdomadaire moyen Temps complet	Salaire horaire correspondance formation T.C. T.P.	Correspondance formation emploi en %, temps complet	Emploi à l'extérieur de la région T.C. T.P. en %	Durée de recherche moyenne du 1er emploi T.C. T.P.	Durée moyenne de travail	Durée moyenne de travail dans la discipline d'études
217-3	Travailleur de la construction	10	10	100,0	8	-	2	-	100,0	20,0	169,00	-	-	12,5	4,9	32,8	2,0
236-3	Electricien d'entretien dans l'industrie	11	10	91,0	5	-	3	2	80,0	37,5	227,00	-	-	60,0	18,4	20,5	8,7
327-3	Mécanique diésel	42	39	93,0	25	-	6	7	81,6	19,4	282,00	6,50	12,5	44,0	11,1	25,7	19,0
328-3	Machinerie lourde	14	13	92,8	10	-	3	-	100,0	23,1	323,44	6,56	10,0	60,0	12,5	34,5	16,6

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre en chômage X 100}}{\text{Nombre au travail nombre en chômage}}$$

T.C. = Temps complet
T.P. = Temps partiel

SYNTHESE DES RESULTATS DE LA RELANCE 1978

REGION BAS ST-LAURENT - GASPESIE

CODE	OPTION	POPULATION			SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUETE (juin 1978)										PENDANT L'ANNEE		
		Nombre de finissants contactés	Nombre de répondants	Taux de réponses	Nombre au travail à temps complet	Nombre au travail à temps partiel	Nombre en chômage	Nombre aux études	Taux d'activité	Taux de chômage	Salaire hebdomadaire moyen Temps complet	Salaire horaire correspondance formation T.C. T.P.	Correspondance formation emploi en %, temps complet	Emploi à l'extérieur de la région T.C. T.P. en %	Durée de recherche moyenne du 1er emploi T.C. T.P.	Durée moyenne de travail	Durée moyenne de travail dans la discipline d'études
253-2	Auxiliaire en plomberie et chauffage	5	5	100,0	1	-	4	-	100,0	80,0	465,00	-	-	100,0	23,3	9,5	-
321-2	Service à l'automobile	120	109	90,8	39	3	35	19	79,2	45,5	155,77	-	-	24,4	7,3	19,7	8,5
322-2	Débosselage	44	42	95,5	20	1	9	10	97,5	30,0	168,52	5,06	15,0	28,5	8,4	17,8	9,4
411-2	Cuisine de restaurant et service de table	34	27	79,4	15	1	5	3	84,0	23,8	117,30	3,24	73,3	12,5	11,6	23,0	22,2
412-2	Auxiliaire en cuisine	53	50	94,3	19	2	22	4	84,3	51,2	114,23	3,38	26,3	28,6	8,5	19,7	11,2
431-2	Confection - textile	19	17	89,5	13	-	3	1	94,1	18,8	111,33	3,31	66,7	8,3	21,3	19,9	16,5
441-2	Auxiliaire d'intérieur	34	32	94,1	8	3	11	7	77,8	50,0	94,87	1,35	25,0	9,0	10,1	15,3	9,4

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre en chômage} \times 100}{\text{Nombre au travail} \quad \text{nombre en chômage}}$$

T.C. = Temps complet
T.P. = Temps partiel

SYNTHESE DES RESULTATS DE LA RELANCE 1978

REGION BAS ST-LAURENT - GASPESIE

CODE	OPTION	POPULATION			SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUETE (juin 1978)										PENDANT L'ANNEE		
		Nombre de finissants contactés	Nombre de répondants	Taux de réponses	Nombre au travail à temps complet	Nombre au travail à temps partiel	Nombre en chômage	Nombre aux études	Taux d'activité	Taux de chômage	Salaire hebdomadaire moyen Temps complet	Salaire horaire correspondance formation T.C. T.P.	Correspondance formation emploi en %, temps complet	Emploi à l'extérieur de la région T.C. T.P. en %	Durée de recherche moyenne du 1er emploi T.C. T.P.	Durée moyenne de travail	Durée moyenne de travail dans la discipline d'études
311-1	Dessinateur général	16	16	100,0	4	-	4	8	50,0	50,0	243,00	-	-	50,0	9,2	12,8	17,3
324-1	Mécanique auto	205	193	93,5	65	2	27	95	48,8	28,8	180,00	3,70	36,5	18,8	7,9	13,7	9,9
326-1	Mécanicien de véhicules légers	8	8	100,0	-	-	2	6	25,0	100,0	-	-	-	-	-	-	-
327-1	Mécanique diésel	84	82	97,6	22	-	16	40	47,9	42,1	256,38	4,67	14,3	28,6	11,2	10,0	8,0
328-1	Machinerie lourde	12	11	91,6	5	1	5	-	100,0	45,5	284,20	-	-	16,7	11,2	15,4	5,4
345-1	Machiniste II	35	26	74,2	11	-	3	11	53,8	21,4	224,27	-	-	54,5	7,6	15,2	9,6
413-1	Cuisine professionnelle	42	41	97,6	22	1	5	11	70,0	17,9	143,19	3,75	59,1	26,1	6,4	27,1	29,0
415-1	Pâtisserie	7	7	100,0	3	-	2	2	71,5	40,0	156,66	4,01	66,7	33,3	2,0	23,6	41,2
422-1	Coiffure pour hommes	16	15	94	13	-	1	1	93,4	7,1	142,50	3,64	92,3	30,8	1,5	42,6	44,5
423-1	Esthétique	15	13	87	7	1	5	-	100,0	38,5	136,66	3,19	57,1	14,3	11,7	30,4	20,2

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre en chômage X 100}}{\text{Nombre au travail} \quad \text{nombre en chômage}}$$

T.C. = Temps complet
T.P. = Temps partiel

SYNTHESE DES RESULTATS DE LA RELANCE 1978

REGION BAS ST-LAURENT - GASPESIE

CODE	OPTION	POPULATION			SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUETE (juin 1978)										PENDANT L'ANNEE		
		Nombre de finissants contactés	Nombre de répondants	Taux de réponses	Nombre au travail à temps complet	Nombre au travail à temps partiel	Nombre en chômage	Nombre aux études	Taux d'activité	Taux de chômage	Salaire hebdomadaire moyen Temps complet	Salaire horaire correspondance formation T.C. T.P.	Correspondance formation emploi en % temps complet	Emploi à l'extérieur de la région T.C. T.P. en %	Durée de recherche moyenne du 1er emploi T.C. T.P.	Durée moyenne de travail	Durée moyenne de travail dans la discipline d'études
424-1	Vente et distribution de cosmétiques	10	7	70,0	6	1	-	-	87,5	-	92,50	-	-	-	10,3	33,7	14,3
425-1	Coiffure pour dames	16	15	94,0	10	1	3	-	93,4	21,4	126,70	3,17	70,0	27,3	3,4	32,6	29,1
433-1	Vente et mode	25	25	100,0	6	1	12	5	76,0	63,2	78,80	-	-	28,6	7,8	10,8	4,8
434-1	Habillement et mode	24	24	100,0	11	3	6	3	82,9	31,6	101,50	3,29	45,4	30,8	10,7	24,2	11,9
453-1	Agent de commercialisation	16	15	94,0	8	1	4	1	92,8	30,8	173,12	2,68	12,5	55,6	10,9	22,6	15,1
454-1	Commis-comptable	179	173	96,6	89	4	43	26	80,4	31,6	182,16	3,60	7,8	16,3	8,0	22,9	16,7
455-1	Commis de bureau	51	51	100,0	25	1	13	12	73,4	33,4	152,54	3,94	20,0	20,0	9,3	20,2	18,6
456-1	Commis en alimentation	17	15	88,2	8	1	6	-	100,0	46,0	95,57	-	-	55,6	12,3	28,1	8,3
457-1	Opérateur en informatique	16	16	100,0	8	1	5	2	87,4	35,7	173,87	3,84	25,0	11,1	10,2	23,7	11,6
458-1	Réceptionniste-téléphoniste	48	45	93,8	20	2	13	6	79,5	37,1	122,95	3,60	35,0	4,5	9,5	22,1	14,3

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre en chômage} \times 100}{\text{Nombre au travail} \quad \text{nombre en chômage}}$$

T.C. = Temps complet
T.P. = Temps partiel

SYNTHESE DES RESULTATS DE LA RELANCE 1978

REGION BAS ST-LAURENT - GASPESIE

		POPULATION			SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUETE (Juin 1978)										PENDANT L'ANNEE		
CODE	OPTION	Nombre de finissants contactés	Nombre de répondants	Taux de réponses	Nombre au travail à temps complet	Nombre au travail à temps partiel	Nombre en chômage	Nombre aux études	Taux d'activité	Taux de chômage	Salaire hebdomadaire moyen Temps complet	Salaire horaire correspondance formation T.C. T.P.	Correspondance formation emploi en %, temps complet	Emploi à l'extérieur de la région T.C. T.P. en %	Durée de recherche moyenne du 1er emploi T.C. T.P.	Durée moyenne de travail	Durée moyenne de travail dans la discipline d'études
459-1	Secrétaire de services	265	248	93,6	128	12	62	42	81,8	30,7	136,78	3,93	71,9	11,6	9,8	23,1	19,6
461-1	Secrétaire juridique	53	50	94,3	23	3	16	7	84,0	38,1	128,00	3,96	60,9	16,0	13,0	20,2	14,5
462-1	Secrétaire médicale	138	118	85,5	61	8	30	15	83,2	30,3	137,05	4,00	62,3	13,0	10,4	22,8	14,7
463-1	Sténo-dactylo	224	208	92,9	102	20	39	29	82,5	24,2	131,73	3,88	48,5	11,7	11,5	24,0	18,7
512-1	Etalage	12	11	91,7	1	1	2	5	40,0	50,0	151,00	-	-	50,0	8,7	7,3	-
211-1	Menuisier d'atelier	132	121	91,7	43	6	33	31	70,6	40,2	188,75	6,10	14,0	25,5	10,2	16,6	4,6
251-2	Soudeur au gaz et à l'arc	87	81	95,4	31	1	33	15	80,2	50,8	188,24	4,72	22,6	29,0	9,3	17,9	5,5
252-2	Ouvrier de métal en feuille	7	7	100,0	4	-	2	-	85,7	33,3	155,25	-	-	75,0	16,6	25,4	-

Taux de chômage = $\frac{\text{Nombre en chômage} \times 100}{\text{Nombre au travail} \quad \text{nombre en chômage}}$

T.C. = Temps complet
T.P. = Temps partiel

SYNTHESE DES RESULTATS DE LA RELANCE 1978

REGION BAS ST-LAURENT - GASPESIE

OPTION	POPULATION			SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUETE (juin 1978)										PENDANT L'ANNEE		
	Nombre de finissants contactés	Nombre de répondants	Taux de réponses	Nombre au travail à temps complet	Nombre au travail à temps partiel	Nombre en chômage	Nombre aux études	Taux d'activité	Taux de chômage	Salaire hebdomadaire moyen Temps complet	Salaire horaire correspondance formation T.C. T.P.	Correspondance formation emploi en %, temps complet	Emploi à l'extérieur de la région T.C. T.P. en %	Durée de recherche moyenne du 1er emploi T.C. T.P.	Durée moyenne de travail	Durée moyenne de travail dans la discipline d'études
Professionnel long	2089	1953		876	103	481	425	76,0	32,9	157,22	4,17	41,3	20,4	9,3	21,1	15,4
Professionnel court	535	493	92,1	193	17	157	90	78,1	42,8	158,61	4,00	22,1	24,9	12,4	18,3	8,4
Professionnel supplémentaire	77	72	93,5	48	-	14	9	87,1	22,6	266,44	6,52	8,5	43,8	7,9	27,6	14,6
TOTAL	2701	2518	93,2	1117	120	652	525	76,7	34,5	162,30	4,17	36,6	22,1	9,3	20,7	14,1

Taux de chômage = $\frac{\text{Nombre en chômage} \times 100}{\text{Nombre au travail} \quad \text{nombre en chômage}}$

T.C. = Temps complet
T.P. = Temps partiel

ANNEXE 3

QUESTIONNAIRE

Gouvernement du Québec
Ministère du Travail
et de la Main-d'Oeuvre
Direction générale de la main-d'oeuvre

NE RIEN ÉCRIRE DANS LA MARGE

RELANCE AUPRÈS DES FINISSANTS DE L'ANNÉE 1976-77

première partie: **IDENTIFICATION**

Région (1-2) No séquentiel (3-8)

Sexe (9) C.S.R. (10-11)

Langue d'enseignement (12)

No. de l'option (13-14-15-16)

deuxième partie: **RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX**

1 a) Quelle est votre date de naissance? _____ _____ 19____
jour (17-18) mois (19-20) (21)

b) Avez-vous obtenu votre certificat pour l'année scolaire 76-77?
(pas seulement un relevé de notes):

☐₁ Oui
☐₂ Non (22)

Si non, pourquoi?

1- je n'ai pas réussi les examens ☐
2- j'ai quitté l'école avant la fin des cours au mois de _____ ☐ (23)
3- j'ai réussi les examens mais je n'ai pas encore reçu le certificat ☐
4- autre (spécifiez) _____ ☐

c) Avez-vous fait un stage pratique durant votre cours secondaire professionnel? (24)

☐₁ Oui
☐₂ Non

Si oui, chez quel employeur? _____ (25)

Adresse: _____

Concordance stage

2. Votre situation entre juin 77 et juin 78:

NOTE: LE TOTAL DES 4 PROCHAINES RÉPONSES DOIT ÊTRE ÉGAL À 12 MOIS

De juin 77 à juin 78:

a) le nombre de mois où vous avez travaillé: _____ 26 27

b) le nombre de mois où vous étiez à la recherche d'emploi: _____ 28 29

c) le nombre de mois où vous ne cherchiez pas d'emploi: _____ 30 31

d) le nombre de mois où vous étiez aux études à temps complet: _____ 32 33

TOTAL: 12 mois

3. De juin 77 à juin 78:

a) combien d'emploi(s) à temps complet avez-vous occupé(s)? (30 heures et plus par semaine)

_____ emplois 34

b) combien de mois avez-vous travaillé dans la spécialité d'études?

_____ mois 35 36

c) combien de mois avez-vous été sans travail avant d'obtenir votre PREMIER emploi?

_____ mois 37 38

troisième partie: **SITUATION ACTUELLE** 39

Laquelle des phrases suivantes correspond le mieux à votre situation au 1er JUIN 1978?

NE COCHEZ QU'UNE PHRASE, S'IL VOUS PLAÎT.

1. si vous avez étudié à temps complet pendant l'année scolaire 77-78 cochez ici: ☐
   Je suis aux études ou j'étais aux études
   (Allez tout de suite à la page 4 répondre au BLOC B)

2. j'occupe un emploi à temps complet ☐
   (30 heures et plus par semaine)
   (Allez tout de suite à la page 3 répondre au BLOC A)

3. j'occupe un emploi à temps partiel ☐
   (29 heures et moins par semaine)
   (Allez tout de suite à la page 3 répondre au BLOC A)

4. je ne travaille pas mais je cherche un emploi ☐
   (Depuis combien de mois recherchez-vous activement un emploi?)_____ mois 40 41
   (Si vous avez des commentaires à formuler, faites-le à la fin du questionnaire, si non, retournez-nous le questionnaire immédiatement). Merci!

5. je ne travaille pas et je ne cherche pas d'emploi ☐
   (si vous avez des commentaires à formuler, faites-le à la fin du questionnaire, si non, retournez-nous le questionnaire immédiatement). Merci!

88.

BLOC A: J'OCCUPE UN EMPLOI A TEMPS COMPLET OU A TEMPS PARTIEL

1. Indiquez les nom et adresse de votre employeur:

_____

_____

indiquez le nom de votre supérieur: _____

2. Quels sont les principaux produits fabriqués OU les principaux services offerts par votre employeur?

_____

_____

C.A.E.

3. Quel est le titre de votre emploi?

_____

C.C.D.P.

4. Décrivez brièvement votre emploi:

_____

_____

Corresp. région

5. Depuis combien de mois occupez-vous cet emploi? _____mois

6. Diriez-vous que les différentes connaissances que vous avez acquises à l'école vous aident à accomplir votre travail?

☐₁ beaucoup ☐₃ pas du tout

☐₂ un peu ☐₄ je ne sais pas

7. Combien d'heures travaillez-vous habituellement par semaine?

_____ heures.

8. Quel est votre salaire par semaine avant les déductions (y compris les pourboires)?

$ _____

ou

Quel est votre salaire à l'heure? $ _____

Si vous avez des commentaires à formuler, faites-le à la fin du questionnaire, si non retournez ce questionnaire immédiatement.

Merci!

89.

BLOC B: JE SUIS OU J'ÉTAIS AUX ÉTUDES

1. **Si vous êtes retourné(e) aux études à plein temps** durant l'année scolaire 1977-78, indiquez à quel niveau:
   1. Secondaire ☐
   2. C.E.G.E.P. ☐
   3. Education aux adultes ☐

2. Dans quelle option avez-vous étudié?

   _____

3. Dans quelle institution?

   _____ _____

4. La raison principale de votre retour aux études?
   - ☐₁ je ne trouvais pas d'emploi
   - ☐₂ je désirais me spécialiser
   - ☐₃ autre (spécifiez) _____

Si vous avez des commentaires à formuler, faites-le au bas de cette page; si non, retournez ce questionnaire immédiatement.

Merci!

COMMENTAIRES:

_____

_____

_____

ANNEXE 4

LISTE DES TABLEAUX INFORMATIQUES

QUI ONT SERVI A L'ETUDE

LISTE DES TABLEAUX INFORMATIQUES
QUI ONT SERVI A L'ETUDE

1A - Situation actuelle par option
1B - Situation actuelle par groupe d'options
2 - Situation actuelle par sexe
3 - Situation actuelle par durée, par âge
4 - Age moyen par situation actuelle
5A - Taux de chômage par option
5B - Taux de chômage par groupe d'options
6 - Salaire horaire moyen par option
7A - Salaire hebdomadaire moyen (temps complet) par option
7B - Salaire hebdomadaire moyen (temps complet) par groupe d'options
8 - Salaire hebdomadaire par sexe (temps complet)
9 - Salaire hebdomadaire par durée de cours (temps complet)
10 - Nombre d'heures de travail moyen par option
11 - Nombre d'heures travaillées par sexe
12 - Nombre d'heures travaillées par durée de cours
13 - Salaire horaire par concordance emploi-formation par option
14 - Salaire hebdomadaire moyen par concordance emploi-formation par groupe d'options, par sexe (R)
15A - Concordance emploi-formation par option (temps complet)
15B - Concordance emploi-formation par option (temps partiel)
16 - Concordance emploi-formation par groupe d'options par sexe
17 - Concordance emploi-formation par groupe d'âge par durée de cours
18 - Travail sur lieu du stage par durée de cours
19 - Obtention du certificat par concordance emploi-formation par option
20 - Salaire horaire par lieu de travail par option
21 - Obtention du certificat par situation actuelle par durée de cours
22 - Stage par situation actuelle par durée de cours
23 - Stage par concordance emploi-formation par option
24 - Secteur d'activité par durée de cours par sexe

25A - Lieu de travail par option

25B - Lieu de travail par groupe d'options

26 - Niveau d'études par option

27 - Nombre d'emplois par durée de cours

28A - Situation par option

28B - Ceux qui actuellement étudient

28C - Ceux qui actuellement chôment

28D - Ceux qui actuellement étudient

28E - Situation par groupe d'options

30 - Temps de travail moyen dans la discipline d'études par option

31 - Temps de recherche par option

32 - Temps de recherche d'emploi moyen par option

33 - Salaire horaire moyen par occupation C.C.D.P.

S.1 = Salaire hebdomadaire moyen concordance emploi-formation par option

S.2 = Nombre d'heures travaillées moyen concordance emploi-formation option temps partiel

S.3 = Obtention certificat par option

S.4 = Stage par option

S.5 = Occupation C.C.D.P. par sexe

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION